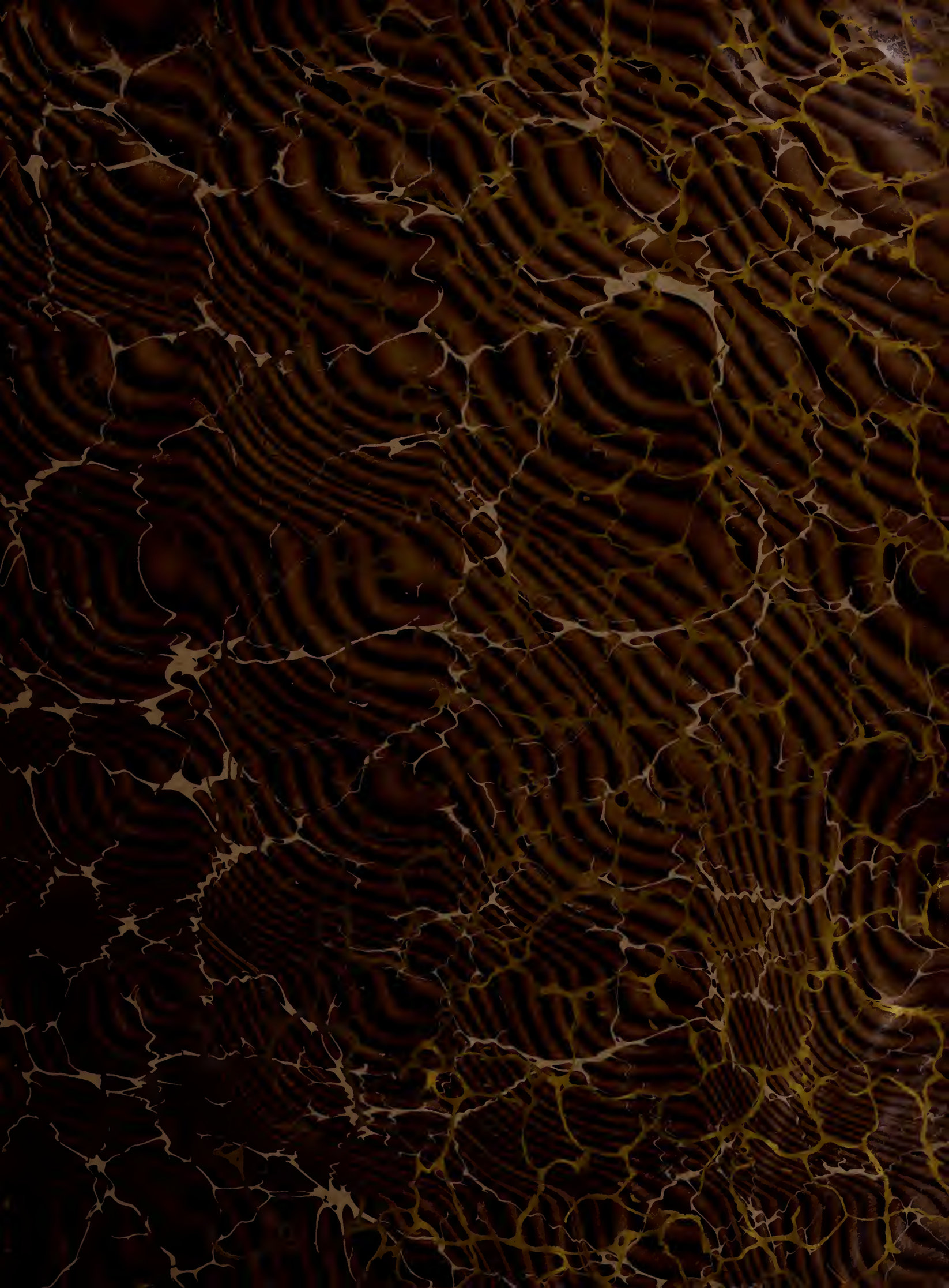
LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA



COLLECTIONS

DE FEU

M. JEAN DOLLFUS

(PREMIÈRE VENTE)

TABLEAUX MODERNES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 21946-12.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

MODERNES

ŒUVRES IMPORTANTES DE

BONINGTON, BOUDIN, CONSTABLE, COROT, COURBET, DAUBIGNY
DAUMIER, DELACROIX, DIAZ, J. DUPRÉ, FORTUNY, FRANÇAIS, GÉRICAULT
INGRES, ISABEY, JONGKIND, G. MICHEL
MONTICELLI, PISSARRO, RENOIR, RIBOT, RICARD, PH. ROUSSEAU
TH. ROUSSEAU, ROYBET, SISLEY.

Dépendant des

Collections de M. JEAN DOLLFUS

ET DONT LA VENTE, PAR SUITE DE SON DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Le Samedi 2 Mars 1912, à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6
PARIS

Me HENRI BAUDOIN
Successeur de Me PAUL CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

MM. DURAND-RUEL & Fils
16, rue Laffitte,
et 11, rue Le Peletier
PARIS

MM. J. & G.* BERNHEIM JEUNE
EXPERTS PRÈS LA COUR D'APPEL
25, boulevard de la Madeleine; 15, rue Richepanse,
et 36, avenue de l'Opéra

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Jeudi 29 Février 1912, de 1 heure 1/2 à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Vendredi 1er Mars 1912, de 1 heure 1/2 à 6 heures.*

H. Ombrecht pinx *Hebing L. Schutzenberger. Paris*

JEAN DOLLFUS

1823-1901

LA

COLLECTION JEAN DOLLFUS

De tous les souvenirs qui me sont restés des séances de la sous-commission chargée de préparer par des promenades à travers les collections parisiennes la « centennale » de 1889 — oh ! les charmants, amusants et instructifs « travaux préparatoires » ! — il n'en est pas de plus vivant que celui de notre visite à l'hôtel de la rue Pierre-Charron, chez M. Jean Dollfus. Après vingt-trois ans bientôt écoulés, je revois, comme si c'était d'hier, le maître de la maison nous accueillant avec sa courtoisie affable et réservée, au seuil de la grande galerie où la *Flore* de Carpeaux pétillait au milieu d'une assemblée de primitifs qui semblaient habitués déjà à sa présence inattendue et lui avaient fait place sans que leur doux et rayonnant recueillement en parût offusqué. Il nous introduisit aussitôt dans le petit salon qui faisait suite à cette galerie et où quelques-uns de ses tableaux modernes les plus précieux, la *Femme à la perle* de Corot, l'étonnante et vibrante copie de la *Noce juive* de Delacroix par Renoir brillaient sur la paroi de droite, en face de la grande tapisserie bruxelloise qu'il avait rapportée, trophée entre tous glorieux, de la vente du duc de Berwick et d'Albe. C'est par là que commença notre visite. Il la guida discrètement, nous laissant le plaisir de la découverte, jouissant silencieusement, avec un intraduisible ronronnement de satisfaction, de nos approbations dont il n'avait pas besoin. Il était de ces collectionneurs qui « savent ce qu'ils ont », qui l'ont pour leur délectation intime et n'en font pas étalage... A cette époque déjà l'hôtel regorgeait de richesses ; les tableaux, les bibelots, les laques du

Japon, les miniatures, les dessins, les émaux s'y entassaient, débordant des galeries et des salons dans les chambres et jusque dans l'escalier... Mais de ce fouillis, assurément peu méthodique, je ne sais quelle harmonie totale se dégageait; partout où il vînt à se poser, l'œil, un peu déconcerté d'abord par la surabondance de tout ce qui le sollicitait, trouvait à se reposer... Presque jusqu'à la fin de sa longue vie, M. Dollfus se plut à ajouter jour à jour quelque pièce nouvelle à tout ce qu'il avait déjà — depuis soixante ans — accumulé... Au moment où les inexorables partages de famille vont entraîner l'inévitable dispersion de cette collection qui fut le grand événement et la chère occupation de la vie de son père, avant que chacun des tableaux qui la composent aille continuer ou recommencer, en d'autres milieux et d'autres voisinages, cette existence mystérieuse à travers laquelle les œuvres d'art courent tant d'aventures, revêtent même tant d'aspects successifs, mon ami M. Adrien Dollfus me demande d'en fixer ici le souvenir. C'est avec l'aide des notes par lui soigneusement réunies, et que mieux que personne il eût pu mettre en œuvre, que ce simple résumé a été écrit.

* * *

Jean Dollfus, fils de l'économiste et grand industriel alsacien Jean Dollfus, petit-fils de Daniel Dollfus Mieg, de la maison Dollfus Mieg et C^ie^ (D. M. C.), naquit à Mulhouse le 2 décembre 1823. Il grandit au plein air, et pendant plusieurs années, en compagnie de nombreux jeunes Français, alsaciens et méridionaux, venus notamment de La Rochelle et de Montpellier, il vécut en Suisse, dans un pensionnat dirigé par un disciple et ami de Pestalozzi. C'est là que s'éveilla cet amour du paysage et de la peinture que devaient développer plus tard les leçons d'un maître original, élève de Delacroix et de Paul Delaroche, l'alsacien Faller, dont Henner parlait avec grande estime et qui serait plus connu s'il avait jamais pu surmonter l'insouciance native dont l'avait doué la capricieuse et prodigue nature.

Mais ce n'est pas à la peinture que M. Dollfus père destinait son héritier; celui-ci fut de bonne heure attaché à la grande maison qui était l'honneur de la famille; après un stage à Mulhouse et à Paris, il dut faire aux États-Unis et à Cuba un voyage d'études et d'affaires. Il ne laissait pas d'ailleurs de regarder et de noter au passage les aspects changeants du ciel, des choses et des hommes et il rapportait de ses

voyages des réserves d'impressions pittoresques qui contribuèrent à l'éducation du peintre qu'il aurait voulu être et de l'« amateur » qu'il était déjà; (il s'appliqua spécialement dans la manufacture de toiles peintes à laquelle son père l'avait attaché à développer le côté artistique de la fabrication, l'harmonie des couleurs, l'entente des « effets »). Dès 1846, il achetait ses premiers tableaux et sa collection était déjà amorcée quand il devint le gendre du baron Huyssen de Kattendyke, ministre des affaires étrangères de Hollande, collectionneur lui-même et bibliophile dont la bibliothèque royale de La Haye a recueilli les plus beaux livres.

Après son mariage, Jean Dollfus fit construire, sur les plans de Viollet-le-Duc et de Boeswilwald, la chère maison du Geisbühl près Mulhouse où il comptait passer toute sa vie et dont les murs, aisément extensibles, devaient se prêter à tous les accroissements futurs de sa famille et de ses collections. En 1854, après la mort de son beau-père, plusieurs tableaux hollandais, dont M. de Kattendyke possédait une belle série, venaient y prendre place; quelques années plus tard, en 1860, il quittait prématurément les affaires et se livrait tout entier à ses goûts préférés. C'est alors que Faller, au retour d'un voyage aux États-Unis, revint se fixer pour quelque temps au pays d'Alsace avant d'aller s'établir à Paris. Il y remplissait, auprès de M. Dollfus, le rôle de conseiller; très ouvert aux idées nouvelles et au courant de ce qui s'élaborait dans les jeunes ateliers, il contribua peut-être par la suite à orienter vers les « impressionnistes » le goût très éclectique et très libre de son ami. Mais c'est un autre peintre, devenu marchand de tableaux, Moureaux, qui l'introduisit auprès de Corot, de Jongkind et de quelques-uns des maîtres dont il s'était épris. De 1863 à 1870, Moureaux fut à Paris une manière de représentant de Jean Dollfus; il suivait pour son compte les ventes, et on le voyait rapporter à Mulhouse des caisses dont l'ouverture était un événement et dont le contenu prenait place dans la maison du Geisbühl, à laquelle il fallut bientôt ajouter une galerie.

Entre temps, Jean Dollfus faisait dans le pays de sa femme, en 1861 et surtout en 1867, des séjours prolongés et fouillait avec un infatigable entrain — que tous ses compagnons de voyage admiraient beaucoup et redoutaient un peu, — Leyde, Rotterdam, Utrecht, Gouda, Amsterdam et La Haye; il alla jusqu'en Zélande, et quarante tableaux de l'école hollandaise, dont plusieurs de premier ordre, venaient ainsi enrichir le fonds hérité de son beau-père.

De 1865 à 1870, il vint aussi plusieurs fois à Paris, prit personnellement contact avec les collectionneurs et avec les peintres, avec Corot et Manet notamment, dont il fut un des premiers défenseurs et admirateurs, sans négliger d'ailleurs les vieux maîtres et les chers primitifs dont il avait déjà commencé de rechercher les œuvres. C'est alors qu'il suivit, avec ce frémissement délicieux et dangereux de curiosité et d'émotion où l'on dit que la psychologie des collectionneurs se rencontre avec celle des grands joueurs, quelques ventes célèbres : celles du château de Pommersfelden (des comtes de Schönborn), de Salamanca, du maréchal Soult, du marquis du Blaisel, Tardieu, Stevens, Prosper Dupré, etc. A la mort de Thoré (W. Bürger), il enrichit de quelques acquisitions nouvelles sa série hollandaise. En Alsace même, dans la vieille terre familiale, à Colmar surtout où subsistaient tant de témoins d'un admirable passé, il continuait ses fouilles et entrait dans l'intimité plus étroite des primitifs, que des voyages répétés en Bavière d'abord, puis en Italie, à Florence, à Sienne et Pérouse, devaient lui rendre toujours plus chers. Pendant quarante ans il les a recherchés; mais le voyage de 1869 marqua, entre tous, la date mémorable dans l'histoire de cette partie de ses collections. De Munich d'abord, puis de Venise, de Bologne, de Florence, de Sienne et de Rome, arrivaient à Mulhouse des caisses de tableaux pour lesquels la galerie du Geisbühl allait décidément devenir trop étroite, et Jean Dollfus faisait pour l'avenir de beaux rêves d'agrandissement, de remaniements et de classement quand la catastrophe de 1870 vint tout bouleverser.

Du grand deuil national, son cœur d'Alsacien connut toutes les amertumes : la douleur de la maison, de la patrie violemment arrachées; et son cœur paternel fut en même temps brisé par la mort de son fils aîné... Il fut de ceux qui ne purent prendre leur parti de cohabiter avec l'étranger vainqueur; il quitta la chère maison où il comptait mourir, où ses enfants étaient nés...

Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva,
Nos patriam fugimus !...

Il s'exila et emporta ses collections à Paris.

Il les installa d'abord dans un hôtel de l'avenue Montaigne. Ses tableaux, ses vieux amis, y devinrent l'unique adoucissement à l'inconsolable douleur; peu à peu, il se reprit à vivre avec eux, à leur chercher de nouveaux compagnons. Sous la conduite de Faller, il

retourna dans les ateliers ouverts avec empressement devant lui ; il entra en relations avec Renoir, dont il achetait quelques charmants morceaux : la petite *Loge*, exquise dans ses harmonies si discrètes et si raffinées, l'admirable copie de la *Noce juive*, interprétation si libre, si suggestive, si intelligente et si riche, où la personnalité du disciple et du copiste vient s'ajouter à celle du maître respectueusement et passionnément consulté, — et il devint le visiteur assidu, l'hôte bientôt populaire de l'Hôtet Drouot...

Et ce qui devait advenir arriva. L'hôtel de l'avenue Montaigne fut bientôt trop étroit! C'est alors que M. Dollfus acheta rue de Morny (aujourd'hui rue Pierre-Charron) un terrain pour y faire construire une galerie. reconstitution de celle toujours regrettée de Mulhouse. L'année 1875 fut décisive dans sa vie de collectionneur ; il aimait à la rappeler, *albo signanda capillo*. C'est alors qu'il acheta quelques-uns de ses plus beaux Corot, son peintre préféré ; l'*Étoile du soir* de J.-F. Millet, autour de laquelle il groupait de précieux dessins qui en racontent la genèse et la progressive élaboration dans la pensée du maître ; les *Barberi* de Géricault, une des toiles les plus expressives du noble artiste (acquise à la vente Camille Marcille et complétée par un ensemble d'études, lithographies et dessins qui en sont comme l'histoire et le vivant commentaire). De 1876 à 1878, le *Silène* de Corot et la *Grande Métairie* venaient glorieusement prendre place à côté de la magnifique série déjà constituée ; la vente du duc d'Albe lui apportait l'illustre tapisserie que j'ai déjà mentionnée, la vente anonyme (dite des Chartreux de Lyon), un nouveau lot important de primitifs italiens et, quelques années après, il pouvait acquérir l'admirable tableau de l'école de Cologne, attribué au « Maître de la Sainte Parenté », le polyptyque flamand de Sainte Godelièvе, de beaux tableaux français du XVIII^e^ siècle, etc., etc... L'hôtel de la rue Pierre-Charron était devenu trop étroit pour loger tant de richesses. Les parois de l'escalier disparaissaient déjà sous les cadres entassés et toujours montants ; les moindres recoins étaient occupés ; il fallut se résigner à borner ses achats, à résister aux tentations des ventes. Mais, à défaut de tableaux, les miniatures (dont il composa une collection choisie), les laques du Japon dont les tièdes, profondes et fines harmonies, la riche et subtile matière charmaient et reposaient ses yeux, les dessins qui évoquaient pour lui, en leurs dimensions réduites, la vie et l'âme des tableaux, la pensée créatrice des maîtres (et il en possédait de fort beaux de

J.-F. Millet, Delacroix, Daumier, Charlet, Raffet)... l'aidaient à tromper, sinon à satisfaire complètement sa passion toujours impérieuse... et c'est au milieu de ses fidèles compagnons que la mort est venue le prendre. Son admirable santé avait défié jusqu'au bout les atteintes de l'âge ; aux derniers mois seulement, il dut se résoudre à renoncer à ses visites quotidiennes à l'Hôtel Drouot ; mais, du fauteuil où la faiblesse de ses quatre-vingt-six ans le retenait, ses yeux pouvaient encore se remplir des chères images et s'animer aux belles visions qui avaient été le charme de sa vie.

* * *

La première partie de cette collection si diverse et si riche va être dispersée ; ce sont les peintres modernes, les grands Français du XIX^e^ siècle, qui ont quitté d'abord la maison amie où on leur avait fait un si enthousiaste accueil. Je n'ai pas à refaire ici l'énumération et les descriptions du catalogue dont cette notice doit être la préface, — et ce que je pourrais dire des tableaux qui vont y reparaître une dernière fois dans leur groupement éphémère n'apprendrait rien aux amateurs qui les rechercheront.

Je ne crois pas qu'il se présente désormais un ensemble de Corot aussi propre à faire comprendre les aspects si variés de ce délicieux et bienfaisant génie. On constatera une fois de plus ici que, loin de s'asservir à une formule, il est resté jusqu'au bout naïf et simple devant la nature. Depuis le *Silène* de 1838, où ses préoccupations d'école et sa belle docilité aux enseignements de ses maîtres académiques s'harmonisent si bien avec ses émotions et sa sensibilité personnelles, jusqu'à la *Grande Métairie,* on pourra le suivre de Rome à Sainte-Adresse et de Villeneuve-lez-Avignon en Suisse, se rattachant d'une part aux maîtres du paysage historique, ouvrant de l'autre la voie aux impressionnistes, toujours « classique » d'ailleurs par l'entente de la composition et les plus intimes qualités de son esprit, heureux par son art, répandant à pleines mains dans ses œuvres la joie d'admirer et d'aimer l'œuvre divine de la création dont il a capté pour nous toutes les harmonies, sans qu'aucun étalage, aucune dislocation de métier, violentant l'attention avant de la persuader, aient jamais contrarié ou galvaudé l'expression de son lyrisme innocent et candide. Ajoutons que, comme « peintre de figures », Corot, si longtemps méconnu,

paraît ici avec un incomparable éclat. On ne trouverait pas dans son œuvre beaucoup de morceaux plus puissants que l'*Algérienne;* on n'en trouverait pas de plus complet, de plus harmonieux, de plus digne d'un grand peintre que la *Femme à la perle.*

On ne trouverait pas non plus, dans l'œuvre du grand J. F. Millet, beaucoup de tableaux plus expressifs que l'*Étoile du soir.* Son entente du mystère et de la poésie des ciels crépusculaires, le sentiment religieux et tragique qu'il avait de l'importance de l'apparition de l'homme et du travail humain dans l'ordre de la création se manifestent ici avec une évidence et une grandeur saisissantes, et j'ai déjà indiqué l'intérêt des dessins que M. Dollfus avait groupés autour de ce chef-d'œuvre. Dans l'œuvre de Daumier non plus, qui si souvent et avec une insistance si caractéristique revint au thème de Don Quichotte et de Sancho Pança, si bien fait pour contenter à la fois la générosité et l'ironie de son esprit et de son cœur, peu de pages sont plus caractéristiques que celle où il évoque, à côté du sommeil épais et sans rêve du gros Pança, la silhouette toujours tendue, ardente et passionnée du noble chevalier qui, prêt à l'action et déjà dressé, jusque dans son éphémère repos poursuit quelque vision de combat héroïque, tandis qu'au fond du large paysage Rossinante semble attendre l'ordre d'un suprême effort à côté de l'âne de Sancho, vautré comme son maître.

Les portraits sont rares, mais tous de qualité ou curiosité singulières, depuis la jeune femme de Ricard jusqu'aux portraits d'artistes amis de Renoir ; — les paysagistes, du vénérable Georges Michel à Sisley en passant par Daubigny, Courbet et Jongkind, apportent aussi leur témoignage sur l'évolution de la peinture moderne, — et à côté des *Barberi* de Géricault, dont l'importance est capitale, Delacroix, qui l'admirait tant, évoque les batailles du romantisme, tandis qu'un des licteurs du *Saint Symphorien* d'Ingres apparaît comme une protestation du maître qui, à l'heure même où il peignait cette petite étude, prenait la haute main dans l'organisation de la résistance.

Mais le grand enseignement d'une collection comme celle-ci n'est-il pas de mettre en évidence ce qui unit bien plus que ce qui divisa les adversaires de jadis et de faire entendre à la postérité plus largement hospitalière « la voix du genre humain qui les réconcilie » ?

André MICHEL.

Tableaux Modernes

BONINGTON

(RICHARD-PARKES)

1801-1828.

1020

1 — *La Femme au manchon.*

Debout, elle est vue de profil, la tête tournée vers le spectateur.

La jeune femme est vêtue d'une robe à longue traîne blanche, les mains frileusement cachées dans un ample manchon de même couleur, orné d'un nœud de ruban.

Le corsage de velours noir et le chapeau à larges bords font ressortir la fraîcheur du teint et les boucles ondulantes d'un blond cendré.

Haut., 31 cent.; larg., 25 cent.

BOUDIN

(LOUIS-EUGÈNE)

1824-1898.

2 — *Berck. (A l'abri des barques.)*

Sur la plage de sable fin des pêcheuses aux fichus blancs, jupes rouges, sont assises en groupe et causent entre elles, à l'ombre des bateaux échoués qui les protègent contre les ardeurs du soleil.

Signé à gauche : *E. Boudin, Berck.*

Haut., 17 cent.; larg., 29 cent.

Vente de tableaux de E. Boudin, 28 février 1877, n° 11 du catalogue.

CONSTABLE

(JOHN)

1776-1837.

3 — *Paysage.*

A droite, une colline où sur la pente rapide un paysan conduit ses bœufs.

Vers la gauche, dans un pli de terrain, un bouquet d'arbres que vient de quitter un personnage monté sur un cheval blanc.

Dans le fond les maisons et l'église du village, ainsi qu'un moulin éloigné se profilent sur un ciel d'orage où percent quelques rais lumineux.

1404

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 43 cent.

Vente du chevalier Frédéric Rosenberg, de Vienne, 13 février 1882, n° 10 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 65 du catalogue.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

1796-1875.

4 — *Silène.*

Sous le ciel teinté de rose un bois sacré où se déroule une scène mythologique. Le temple de verdure baigne dans la lumière blonde qui jaillit tout au fond du paysage, par une double éclaircie, sur un lac bleu et calme.

Au premier plan, à gauche, le vieux Silène à la face vermeille et joviale, à demi couché dans l'herbe, est en butte aux agaceries moqueuses de deux Bacchantes. L'une d'elles le soutient, tandis que l'autre agite au-dessus de la tête du trop joyeux vieillard une grappe de ce raisin dont il a dû abuser.

A quelque distance, une nymphe à demi vêtue montre du doigt cette scène, tandis qu'à ses pieds coule mollement, entre les berges fleuries, une source limpide, échappée de l'urne de la naïade qu'on aperçoit à gauche parmi la haute futaie.

Cependant, au second plan, un couple amoureux s'avance. C'est le jeune Bacchus, recouvert de la peau tachetée d'une panthère, le front ceint de pampres et brandissant en l'air le thyrse divin. Il conduit d'une étreinte enlaçante une danseuse tenant à la main le tambourin sonore.

Le groupe joyeux qu'ils viennent de quitter continue, plus loin dans la clairière, la ronde rythmée qui mêle vendangeurs et satyres chèvre-pieds aux jeunes filles, en une ronde animée et gracieuse.

De l'ensemble de cette importante composition où le charme des figures et des attitudes se complète harmonieusement par le coloris des vêtements et des fleurs, l'apposition heureuse des chairs nacrées sur le fond semblable à un écrin de verdure, il

se dégage une intense impression de poésie. C'est la noblesse antique jointe en une alliance — dont Corot seul, peut-être, eut le secret — au sentiment vif et juste de la nature, telle que la conçoivent et la goûtent les modernes.

Signé, à droite : *C. Corot,* et daté, *1838.*

Toile. Haut., 2 m. 43; larg., 1 m. 80.

Salon de 1838, n° 341 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 132, n° 368.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

5 — *La Grande Métairie* [1860-1865].

A gauche, vers le fond du paysage, les bâtiments d'une grande métairie. Ses toitures sont en partie cachées par un groupe d'arbres dont plusieurs forment d'épais ombrages, tandis que deux bouleaux à l'écorce argentée font frissonner dans l'air leur feuillage léger.

Près de l'étang où se mirent les nuages d'un ciel changeant, une vache rousse et blanche demeure immobile, regardant devant elle.

Au premier plan sont réunies trois paysannes dont l'une est agenouillée dans l'herbe. A droite, une autre femme s'éloigne.

Tout au fond, l'horizon s'étend, formant contraste par ses lointains vaporeux avec l'intimité de ce coin de vie rustique.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 81 cent.

Vente Laurent-Richard, 7 avril 1873, n° 8 du catalogue.

Exposition rétrospective galeries Durand-Ruel, 1878, n° 89 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 74 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité, tome III, page 168, n° 1694.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

6 — *La Femme à la perle* [1868-1870].

Elle est assise, vue de trois quarts, et regarde le spectateur. Sur son front brille une perle maintenue par un fil léger qui se rattache à la guirlande de fleurs ornant son opulente chevelure.

Le cou et le haut de la poitrine apparaissent à l'échancrure d'une chemisette blanche que couvre en partie un casaquin de couleur sombre liséré de rouge.

L'air de rêverie dont est empreinte la physionomie, le geste des deux mains croisées sur la taille évoquent le souvenir des pensives et énigmatiques figures du Vinci.

Signé à droite.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 54 cent.

Vente Corot, 1875, n° 166 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 78 du catalogue.

Exposition centennale 1889, n° 149 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité, tome III, page 90, n° 1507.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

7 — *La Petite Charrette dans les dunes* [1855-1860].

Au premier plan, le sable blond de la dune, où s'avance lentement une charrette. Dans le foin dont elle est chargée, un paysan s'est juché, tandis que son compagnon, monté sur le cheval de tête, dirige l'attelage.

Vers la droite, la silhouette d'une femme qui s'éloigne.

Au second plan, un bouquet d'arbres feuillus et deux bouleaux grêles se profilent sur le ciel bleu pommelé de nuages gris.

Au fond, le sol se relève et cache en partie les maisons d'un hameau.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

Exposition rétrospective, galeries Durand-Ruel, 1878, n° 81 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 73 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité, page 360, n° 1117.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

8 — *La Pêche au filet* [1872-1873].

Du fond du paysage arrive le cours d'eau clair et vif. Dans le tournant, faisant face au spectateur, deux pêcheurs tendent leur filet qui, déjà, barre la rivière.

A gauche, sur la pente gazonnée, une femme est étendue sur l'herbe. Plus loin, un groupe de fillettes et d'enfants, le panier au bras, débouchent par le sentier longeant la berge.

Sur la clarté du ciel, s'étend la ramure dont une branche semble vouloir rejoindre, sur l'autre rive, un massif d'arbres dominant quelques rochers abrupts.

Signé à droite.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

Vente G. de L.... 20 avril 1874, n° 6 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 67 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 340, n° 2234.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

9 — *Rome, Monte Pincio. La Trinité-des-Monts, vue prise des jardins de l'Académie de France* [1826-1828].

Au premier plan, le sol, teinté de brun, monte jusqu'à l'édifice dont la masse claire profile sur le ciel nuancé son double clocheton.

Vers la droite, on aperçoit à l'horizon les maisons et les innombrables palais de la Ville éternelle.

Estampille de la vente Corot, à droite.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 74 cent.

Vente Corot, 1875, n° 33 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 72 du catalogue.

Exposition centennale 1900, n° 138 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 34, n° 83.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

10 — *La Femme à la marguerite* [1860-1870].

La fleur, pareille à un bijou, s'épanouit sur le bandeau de cheveux épais dont la jeune femme déroule d'une main aux doigts effilés la tresse retombante.

Le corsage de velours noir, bordé d'un ruban de teinte rouge, fait ressortir les tons ambrés du cou et de la poitrine nue.

Le regard de la jeune femme, tourné vers le spectateur, semble s'animer de curiosité.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 58 cent.

Vente Gaspard Lacroix, 19 mars 1879, n° 79 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 62, n° 1429.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

11 — *L'Algérienne* [1865-1870].

Enveloppée d'un long voile blanc, une jeune femme est assise, vue de face et à mi-corps. Les plis de l'étoffe légère aux valeurs savamment nuancées se drapent avec une simplicité de lignes et une noblesse d'allures qui rappellent l'antique.

Les deux bras presque croisés reposant sur les genoux complètent l'attitude recueillie de la jeune femme. De sa main gauche, elle tient un livre où, parmi les feuillets, un doigt négligemment demeuré semble marquer une page.

A gauche, l'estampille de la vente Corot.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 60 cent.

Vente Corot, 1875, n° 178 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 120, n° 1576.

HÉLIO LÉON MAROTTE

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

12 — *Vue de Mornex (Haute-Savoie), effet du matin* [1840-1850].

Au premier plan, à droite, une femme est agenouillée sur le gazon émaillé de fleurs. Près d'elle, vue de face, une fillette debout et, à quelque distance, un garçonnet se tenant au pied d'un talus bordé de broussailles.

Plus loin, des champs cultivés et sur leur lisière des bouquets d'arbres à la verdure touffue.

Au delà, se succèdent des contreforts qui vont en s'accentuant jusqu'aux lointains vaporeux où se dressent les hautes montagnes couronnées de glaciers.

Au fond, à gauche, le Môle.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

Vente 11 mai 1876, n° 8 du catalogue.

Exposition rétrospective, Galeries Durand-Ruel, 1878, n° 91 du catalogue, sous le titre : *Vue prise auprès du lac de Genève.*

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 68 du catalogue.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

13 — *Bouquet d'arbres avec une paysanne et un batelier* [vers 1860].

Sur une pointe de terre, au delà du premier plan, un grand bouquet d'arbres domine la berge. Une femme attend, pour gagner l'autre rive, que le batelier ait amarré sa barque.

A gauche, le lac aux flots paisibles s'étend vers le lointain, sous un ciel égayé de nuages aux reflets roses.

Signé à droite.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 36 cent.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 70 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité page 222, n° 1930.

1

13

14

15

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

14 — *Nourrice italienne allaitant* [1860-1865].

Elle tient sur ses genoux et contemple avec tendresse son enfant à la joue aussi rebondie que le sein qu'il tette avidement. Dans son costume multicolore, la robuste campagnarde se distingue par sa pittoresque élégance, en même temps que l'ennoblit le sentiment de maternité se dégageant de toute son attitude.

A gauche, estampille de la vente Corot.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

Vente Corot, 1875, n° 135 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome III, page 50, n° 1383.

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

15 — *Saule au bord d'une mare* [vers 1855].

Un vieux saule se dresse au milieu d'une rangée d'arbres, reflétant son tronc noueux et couronné de feuillage dans le miroir clair de l'eau. Sur la berge, un pêcheur est assis, absorbé dans son attention muette. Vers la gauche, un homme apparaît, conduisant une barque. Au fond, à travers les arbres, quelques maisons blanches montrent leurs toits rouges.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 37 cent.; larg., 46 cent.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 69 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 364, n° 1126, sous le titre : *l'Étang aux villas.*

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

9200

16 — *Villeneuve-lez-Avignon* [1836].

Au delà d'un premier plan montueux recouvert d'une végétation aux tons sobres, resplendit sur un promontoire la ville ensoleillée, aux murailles blanches teintées de rose.

Les édifices surplombent de haut le Rhône, dont on aperçoit, à droite, en leur cours sinueux, les eaux miroitantes.

Au fond, les montagnes s'estompent dans un ciel opalin.

Signé à droite.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Haut., 26 cent.; larg., 41 cent.

Vente Corot, 1875, n° 368 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 116, n° 329.

17

16

HÉLIO LÉON MAROTTI

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

17 — *Une Jetée au Havre par gros temps* [1830-1840]

A gauche, au premier plan, la mer, écumeuse et démontée, envahit de ses assauts la plage qui se prolonge vers la droite.

Plus loin, se dressent les pilotis de la jetée, au delà de laquelle on aperçoit quelques maisons se silhouettant sur le ciel gris.

1 2100

A droite, l'estampille de la vente Corot.

Sur le châssis, cachet de la vente Corot.

Haut., 22 cent. 1/2 ; larg., 40 cent.

Vente Corot, 1875, n° 59 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 77 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, p. 84, n° 238, sous le titre : *Grosse Mer à Sainte-Adresse*.

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

18 — *Château-Thierry, vue d'ensemble avec la tour de Saint-Crépin* [1855-1865].

Au premier plan, un îlot couvert de plantes aquatiques, dont plusieurs en floraison, divise les eaux de la Marne. Le lit de la rivière se rétrécit vers le second plan, jusqu'à un pont aux arches de pierre. Plus loin, apparaît la ville, avec l'agglomération de ses maisons que domine la tour d'une église.

Des deux côtés du paysage, les berges sont égayées par des maisonnettes et des bouquets d'arbres dont le feuillage se profile sur un ciel aux nuages clairs.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 21 cent.; larg., 44 cent.

Vente Hôtel Drouot, 10 mai 1876, n° 15 du catalogue, sous le titre : *Village*.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, p. 312, n° 1017.

18

19

COROT

(J.-B.-CAMILLE)

19 — *Mur (Côtes-du-Nord)* [1840-1845].

Vers le centre des ondulations d'un paysage accidenté, près de l'enceinte maçonnée d'un puits, deux femmes, dont l'une tient sa cruche sur la tête, sont venues chercher de l'eau.

Par le chemin qui serpente à travers la lande où la verdure se pare de teintes délicates, une autre femme s'approche, et on distingue nettement sa coiffe blanche.

Ciel d'un bleu transparent avec quelques nuages argentés.

A gauche, l'estampille de la vente Corot.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Haut., 15 cent.; larg., 48 cent.

Première idée du tableau : *L'Incendie de Sodome.*

Vente Corot, 1875, n° 88 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 71 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 178, n° 476.

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

20 — *Paysage d'Italie avec figures.*

Dans la belle sérénité de la Campagne romaine, des rochers surmontés d'arbres encadrent les deux côtés d'un décor qui s'ouvre sur la trouée large et lumineuse des lointains.

Un lac, limité au fond par les montagnes, vient baigner, vers la droite, les constructions d'un palais se profilant dans un ciel clair.

Au premier plan, une paysanne, vêtue d'une jupe rouge, est montée sur un âne.

Signé à droite et daté : *1840*.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 33 cent.

Vente Frémin, 10 mai 1876. n° 12 du catalogue, sous le titre : *Paysage romain.*
Vente Leroy, 13 mai 1882, n° 4 du catalogue.
Cité et reproduit dans les documents recueillis par Robaut d'après Corot, mais omis au catalogue de *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton.

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

21 — *Italienne à la bouilloire* [1826].

Assise et vue de profil vers la gauche, une femme du peuple tient sur ses genoux une grande bouilloire de cuivre.

Elle porte le pittoresque costume italien : tablier à bordure multicolore, corsage rouge et un collier de corail au cou. Les larges manches d'une chemisette blanche aux plis harmonieux se détachent en note vive sur le fond gris clair.

Signé à droite.

Sur le châssis, le cachet de la vente Corot.

Haut., 26 cent.; larg., 16 cent.

Vente Corot. 1875, n° 29 du catalogue.
Reproduit dans *l'Œuvre de Corot,* par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 36, n° 91.

21

20

HENRI LÉON MARCOTTE

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

22 — *Marino. Grande Vallée boisée* [1826-1827].

Dans un paysage montagneux s'ouvre une vallée rocheuse bordée de chaque côté par des hauteurs couvertes d'une végétation touffue.

A droite, sur le sommet de la pente, se dressent des constructions en ruines.

Tout au fond, une éclaircie laisse entrevoir l'horizon qui s'étend sous un ciel de nuages.

A droite, l'estampille de la vente Corot.

Haut., 35 cent.; larg., 47 cent.

Vente Corot, 1875, n° 308 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 75 du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 56, n° 158.

COROT
(J.-B.-CAMILLE)

23 — *Vallée de Papigno, le matin* [1826].

Au premier plan, dans un paysage montagneux, le sol est couvert de verdure et de broussailles.

Les sommets se succèdent à perte de vue dans le lointain où se massent, vers la gauche, quelques nuages.

A droite, l'estampille de la vente Corot.

Haut., 26 cent.; larg., 43 cent.

Vente Corot, 31 mai 1875, n° 312 *bis* du catalogue.

Reproduit dans *l'Œuvre de Corot*, par MM. Robaut et Moreau-Nélaton, et cité tome II, page 42, n° 117.

COURBET

(GUSTAVE)

1819-1877.

24 — *La Vague.*

Sous un ciel où s'amoncellent les nuages, elle se dresse, masse puissante d'émeraude sombre, frangée d'écume blanchissante. Elle succède à une vague déferlée déjà, tandis que d'autres profilent vers le fond leurs crêtes argentées.

En cette interprétation d'un réalisme superbe se symbolise la force toujours active, le mouvement sans cesse renaissant de la mer aux immensités infinies.

Signé à gauche : *G. Courbet.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 88 cent.

Vente collection Monteaux, 10 mars 1884, n° 11 du catalogue.

Exposition des œuvres de Courbet à l'École des Beaux-Arts, 1882, n° 112 du catalogue.

HÉLIO LÉON MAROTTE

25

26

COURBET
(GUSTAVE)

25 — *Portrait du général Cluseret.* 2420

Il est vu de face et en buste. Sur son uniforme sombre sont épinglés les rubans multicolores, les médailles et les croix.

Avec son front largement découvert, ses cheveux ondulant sur les côtés, sa physionomie plutôt paisible, ce portrait ne fait guère présager les tragédies sanglantes où fut mêlé Cluseret.

Signé à gauche : *G. Courbet.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

DAUBIGNY
(CHARLES-FRANÇOIS)
1817-1878.

26 — *Marée basse à Villerville.* ~~4000~~ 1710

Vers la gauche, au premier plan, une pêcheuse et son gas, portant des hottes sur le dos, regagnent le village dont les maisons sont disséminées au sommet d'une colline sous un ciel semé de nuages blancs.

Dans les replis du terrain accidenté, des vaches paissent librement parmi la verdure.

Au second plan, s'étend un bras de mer où, sur l'eau d'un gris très fin, voguent les bateaux éparpillés.

Signé à droite et daté : *1873.*

Panneau. Haut., 37 cent.; larg., 67 cent.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 100 du catalogue.

DAUMIER

(HONORÉ)

1808-1879.

27 — *Don Quichotte et Sancho endormi.*

Adossé au tronc noueux d'un arbre à l'épais feuillage, le chevalier est assis; il rêve, bras croisés, jambes allongées, aux aventures passées, aux enchantements qu'il faudra vaincre.

A côté de lui, Sancho, à demi couché sur le sol, dort profondément, la tête appuyée sur ses bras que soutient une haute selle de bois.

Plus loin, à gauche, dans un pré, Rossinante profile sa silhouette blanche et efflanquée, tandis que l'âne du paisible écuyer repose, étendu sur l'herbe.

Au fond, la pente d'une montagne se détache sur le ciel gris.

Signé à gauche : *H. Daumier.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 33 cent.

Vente Arosa, 25 février 1878, n° 25 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 104 du catalogue.

Exposition centennale de 1900, n° 179 du catalogue.

H. Daumier

DELACROIX

(EUGÈNE)

1798-1863

28 — *Angélique et Médor blessé* [1850].

Dans une gorge de montagne aux âpres parois rocheuses qu'éclaire un ciel tourmenté et empourpré des lueurs du couchant, s'avance lentement un cavalier blessé. C'est Médor, presque défaillant que soutient Angélique, debout à côté de lui. Dans son vêtement clair, dont les longs plis la grandissent encore, elle semble une fée secourable.

Deux pages aux costumes de couleurs éclatantes les accompagnent : l'un d'eux tient par la bride le coursier que son maître n'a plus la force de conduire.

Au premier plan, la silhouette effilée d'un grand lévrier qui précède, de sa course rapide, les héros de ce drame émouvant.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 66 cent.

Vente Delacroix, 17 février 1864, n° 123 du catalogue.

Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix,* par A. Robaut, page 309, n° 1164.

DELACROIX

(EUGÈNE)

29 — *Paysage à Champrosay* [1842].

Des arbres sont disséminés dans un paysage de collines. Le sol s'élève en ondulations successives jusqu'à l'horizon. Au creux des vallonnements, les tons clairs de l'herbe se détachent en notes vives sur les teintes foncées des terrains des premiers plans.

Le ciel bleu, qui se couvre de nuées d'orage aux reflets cuivreux, donne à ce site un caractère dramatique et mouvementé.

Sur le châssis, le cachet de la vente Delacroix.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 73 cent.

Vente Eugène Delacroix, 17 février 1864, n° 215 du catalogue.
Vente Dutilleux, 26 mars 1874, n° 8 du catalogue.
Vente Carvalho, 14 mars 1876, n° 21 du catalogue.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 202, n° 754.

DELACROIX

(EUGÈNE)

30 — *La Montée au calvaire,* d'après Rubens (Musée de Bruxelles). 1750

Dans une ruée grouillante, la foule, aux costumes de couleurs vives, escorte les cavaliers porteurs de grandes bannières et conduit à la mort infamante le Christ qui succombe sous le fardeau de la croix.

Véronique, en sa pitié attendrie, déploie le linge dont elle essuiera la divine face couverte de sueur, de larmes et de sang.

Au premier plan les deux larrons, le torse à nu, sont poussés par des gardes.

Le mouvement intense de cette scène, les musculatures robustes, le coloris harmonieux aux touches franches rappellent manifestement le génie de Rubens.

Sur le châssis, le cachet de la vente Delacroix.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 41 cent.

Vente Delacroix, 17 février 1864, n° 165 du catalogue.
Vente Dr Isambert, 9 mars 1877, n° 23 du catalogue.
Cité dans *l'Œuvre de Delacroix*, par A. Robaut, page 474, n° 1941.

DELACROIX

(EUGÈNE)

1700

31 — *Paysage* [1849].

Au premier plan, les cimes touffues d'un bois s'alignent en pente et descendent vers la droite où la plaine est traversée par une rivière.

Au delà, à gauche de terrains cultivés, une rangée de hauts peupliers cache en partie les méandres du cours d'eau.

Au fond, un coteau boisé.

Sur le châssis, le cachet de la vente Delacroix.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

Vente Eugène Delacroix, 17 février 1864.

Vente Belly, 11 février 1878, n° 209 du catalogue.

Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix,* par A. Robaut, page 287, n° 1082.

32

33

FÉLIX LÉON MARQUET

DELACROIX
(EUGÈNE)

3000

32 — *Le Christ en croix* [1837].

Sur une croix de bois, grossièrement assemblée, le Christ est cloué, les bras étendus, subissant le supplice infâme et douloureux.

A ses pieds s'étend l'immensité sombre de l'univers, tandis que dans le ciel d'orage la tempête chasse les nuées.

A l'impression de souffrance infinie que révèlent les traits profondément creusés, la tête inclinée ajoute un sentiment de suprême résignation. Mais déjà, le front transfiguré se nimbe d'une auréole lumineuse et divine.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

Vente Arosa, 25 février 1878, nº 36 du catalogue.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix,* par A. Robaut, page 177, nº 656.

DELACROIX
(EUGÈNE)

9100

33 — *Lion guettant sa proie* [1854].

L'allure souple, le corps allongé, ses fortes pattes arc-boutées sur un escarpement du sol, le félin à l'épaisse crinière guette attentivement la proie sur laquelle il s'apprête à bondir.

A droite du paysage, sur la lisière du bois touffu, on aperçoit une échappée de ciel d'un bleu transparent.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

Vente Schwabacher, 9 mai 1874, nº 15 du catalogue.
Vente Laurent-Richard, 23 mai 1878, nº 19 du catalogue.
Cité et reproduit dans *l'Œuvre de Delacroix,* par A. Robaut, page 336, nº 1249.

DIAZ DE LA PEÑA

(NARCISSE-VIRGILE)

1807-1876.

34 — *Le Jeune Prêcheur.*

Un adolescent aux longs cheveux blonds est debout, dominant un groupe de personnages en costume italien, assemblés pour écouter sa parole.

A gauche, un lévrier s'est rapproché de l'auditoire. A droite, une femme, assise aux pieds du jeune prêcheur, le contemple avec attention.

A travers les arbres formant voûte, jaillit la clarté lumineuse du ciel.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Estampille de la vente Diaz, à droite.
Vente Diaz, 22 janvier 1877, n° 36 du catalogue.

DUPRÉ

(JULES)

1812-1889.

35 — *Paysage.*

Le long d'une mare, près de laquelle sont réunis quelques canards, le sol caillouteux remonte vers la ferme, dont les deux côtés sont bordés d'arbres. A droite, une charrette dételée.

A l'embrasure de la porte, on aperçoit la fermière vêtue d'une jupe rouge.

Dans l'éclaircie lumineuse du fond se silhouettent les maisons du hameau.

Au-dessus du toit de la ferme, quelques nuages blancs contrastent avec le bleu du ciel.

Signé du monogramme, à droite.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 40 cent.

FORTUNY
(MARIANO-JOSÉ)
1838-1874.

36 — *Portrait de Mocarte, chanteur à la cathédrale de Tolède* (d'après Goya).

Drapé dans les larges plis d'une étoffe brodée, entr'ouverte sur un vêtement blanc à parements gris, il est vu de face et semble réfléchir. La figure, aux traits marqués, est engoncée dans une épaisse cravate noire, tandis que sur le front retombe le nœud qui maintient la coiffure de teinte sombre.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 57 cent.

A droite, l'estampille de la vente Fortuny.
Vente de l'atelier Fortuny, 26 avril 1875, n° 131 du catalogue.
Mentionné dans *Fortuny*, par Charles Yriarte (Paris, 1889), page 46 : « Portrait de Mocarte, d'après le Goya de M. Candamo ».

FRANÇAIS
(LOUIS)
1814-1897.

37 — *Fillette apprenant sa leçon.*

Sur un fond rouge, tranche le dossier vert d'un large fauteuil où est assise, vue de face, une fillette en robe grise.

Sa figure, entourée d'un large fichu blanc noué sous le menton, montre une physionomie empreinte de douceur.

Les deux grands yeux se sont levés un instant du livre de leçon que l'enfant tient sur ses genoux.

Signé à droite et daté : *1884*.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

Vente Français, 14 mars 1898, n° 87 du catalogue.

GÉRICAULT

(JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE)

1791-1824.

38 — *La Course des Barberi au Corso, à Rome.*

Dans leur impatience à prendre part à la course prochaine, les chevaux frémissants se cabrent et s'efforcent d'échapper aux hommes qui ont peine à les maintenir. Ce groupe, remarquable par la musculature vigoureuse des personnages, par les croupes rondes et luisantes des chevaux à robes diverses, occupe le centre de la composition et se détache sur la paroi blanche d'un mur.

Avide de spectacle, la foule se presse le long des colonnades d'un édifice que l'on aperçoit à droite.

Au fond, un pan de ciel où s'estompent, lointaines, les cimes bleues des montagnes.

Haut., 45 cent.; larg., 60 cent.

Vente C. Marcille, 6 mars 1876, nº 31 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, nº 216 du catalogue.

Mentionné dans le catalogue raisonné de *l'Œuvre de Géricault,* par Charles Clément, page 296, nº 83.

HÉLIO LÉON MAROTTE

GÉRICAULT

(JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE)

8000

39 — *Portrait d'un artiste.*

Debout, le peintre est vu à mi-corps, le buste légèrement tourné vers la gauche. La tête, à l'épaisse chevelure frisée, aux yeux noirs fixant le spectateur, est serrée au cou par les amples plis d'une cravate noire. La redingote au collet de velours s'entr'ouvre sur le gilet de couleur claire.

La main gauche s'appuie sur la hanche, tandis que la droite, tenant le classique porte-crayon, repose sur le bord d'un châssis que vient de préparer l'artiste.

Signé à droite : *Th. Géricault.*

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Vente Alexandre Dumas fils, 2 mars 1896, n° 23 du catalogue.

GÉRICAULT

(JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE)

3410

40 — *Le Combat.*

Dans un site montagneux, un choc de cavalerie met aux prises des combattants revêtus d'uniformes aux couleurs vives.

Sur le sol pierreux, vers le premier plan, gisent quelques chevaux, victimes déjà de la sanglante mêlée.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 60 cent.

Vente Léopold Flameng, 14 avril 1882, n° 28 du catalogue.

ISABEY

(LOUIS-GABRIEL-EUGÈNE)

1803-1886.

43 — *Troupeau de moutons sur les falaises, effet d'orage.*

Sous le souffle d'orage entraînant dans le ciel de gros nuages noirs et couchant les arbres sur son passage, le berger se hâte de fuir avec son troupeau. Escorté de ses deux chiens, il porte la besace au dos, la houlette à l'épaule, ses jambes sont chaussées de longues guêtres blanches. En rangs serrés les moutons gravissent la pente rude au sommet de laquelle se dresse, vers la gauche, le clocher du village.

A droite, dans un coin du vallon, une paysanne rentre ses vaches à l'étable.

Au centre de la composition on aperçoit, par une vaste échancrure de la falaise, la mer écumeuse et tourmentée.

Signé à droite, et daté : *E. Isabey, 77.*

Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 30.

A droite, couvrant en partie la signature, l'estampille de la vente Isabey. Vente Isabey, 30 mars 1887, n° 17 du catalogue.

ISABEY

(LOUIS-GABRIEL-EUGÈNE)

44 — *Un Port de mer.*

Auprès de quelques pittoresques maisonnettes de pêcheurs que domine dans le ciel clair le haut clocher de l'église, des barques sont amarrées au port.

Vers la droite on aperçoit, au delà de terrains en partie recouverts par le flot, la surface miroitante de la mer.

Signé du monogramme, à droite.

Panneau. Haut, 27 cent.; larg., 45 cent.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

1819-1891.

45 — *Canal en Hollande, effet de lune.*

A travers le ciel aux nuages opalescents, la lune vient éclairer d'un large rayon lumineux les eaux clapotantes de la rivière. Une grande barque y est amarrée au premier plan, d'autres un peu plus loin, tandis que deux hommes s'éloignent dans un canot.

A droite, sur la berge, quelques arbres s'estompent dans l'ombre que pénètre un reflet. Au lointain, un moulin profile sa silhouette caractéristique.

De cette scène se dégage la sérénité du calme nocturne venant apaiser le mouvement actif de la vie de chaque jour.

Signé à droite et daté : *1870*.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

JONGKIND

(JOHAN-BARTHOLD)

46 — *Paysage (Le Poudreux, près Honfleur).*

Au premier plan et vers la droite, la berge où, près des bateaux échoués dans le sable, quelques canards s'avancent en se dandinant. Sur un escarpement, consolidé par des fascines, un groupe de personnages suit le sentier que borde une haie.

A gauche, sur le fleuve, une barque montée par un homme.

A travers les arbres on entrevoit des maisons dont l'une, peinte en rose, met une note claire et gaie parmi la verdure.

Ciel mouvementé avec de grands nuages blancs.

Signé à droite et daté : *1865*.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.

46

45

HÉLIO LÉON MAROTTE

MICHEL

(GEORGES)

1763-1843.

2700

47 — *Les Collines de Montmartre.*

A gauche, la pente montueuse descend en ondulations couvertes d'arbres jusqu'à la plaine dont l'immensité s'étend vers la droite. Des collines s'estompent dans le lointain.

A l'orée du bois, apparaît une maison à toit rouge vers laquelle se dirigent, par un sentier sinueux, deux personnages accompagnés d'un chien.

Dans le ciel, d'un gris atténué, une large éclaircie présage le retour du beau temps.

Toile. Haut., 1 m. 14; larg., 1 m. 46.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 341 du catalogue.

MICHEL

(GEORGES)

48 — *La Route.*

A droite, au bord d'une large route qui traverse le premier plan, deux chaumières sont isolées sur le haut du talus s'adossant à un bois.

A gauche, vers le fond, se détache, sur la verdure, la note blonde d'une plaine sablonneuse.

Ciel gris avec quelques échappées plus claires.

Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 342 du catalogue.

MICHEL

(GEORGES)

49 — *Le Moulin.*

Sur un monticule sablonneux au sommet verdoyant, un moulin aux grandes ailes profile sa solide charpente dans le ciel clair où s'amoncellent des nuées d'orage.

Au premier plan, un petit tertre surmonté d'un arbre aux branches tordues et quelques broussailles. Plus loin, à gauche, une femme près d'un chemin.

A gauche et dans le fond, les silhouettes d'autres moulins.

A droite du paysage, les ondulations d'une plaine accidentée.

Haut., 70 cent.; larg., 64 cent.

Vente de Villars, 1er mai 1874, nº 69 du catalogue.

MICHEL

(GEORGES)

50 — *Le Hameau, temps de pluie.*

Quelques maisonnettes aux toitures basses bordent le tournant d'un chemin que sillonne une large ornière.

Les arbres sont agités par la tempête dont les rafales balaient la pluie sous un ciel gris.

Haut., 46 cent.; larg., 64 cent.

Vente Léopold Flameng, 14 avril 1882, n° 48 du catalogue.

HELIO LÉON MAROTTE

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

1814-1875.

51 — *Le Retour des champs (l'Étoile du soir)* [1873].

Après une journée laborieuse, le couple rural revient des champs sous le ciel teinté déjà des premières lueurs du crépuscule.

La femme, vêtue d'une mante aux larges plis, est assise entre les grands paniers qui chargent les flancs de l'âne docile.

Un peu en arrière, l'homme en blouse et coiffé d'un chapeau rond, l'instrument de travail sur l'épaule, guide le retour au logis. Deux moutons blancs, ainsi qu'un autre à épaisse toison brune, trottinent près du groupe.

Dans le ciel apparaît, scintillante et pure, l'étoile du soir.

Ce simple épisode de la vie rustique semble empreint par Millet d'un souffle biblique évoquant les émotions d'une fuite en Égypte.

Signé à gauche : *J.-F. Millet.*

Toile. Haut., 80 cent. ; larg., 1 mètre.

Sur le châssis, cachet de la vente Millet.

Vente Millet, 11 mai 1875, n° 49 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 353 du catalogue.

Exposition centennale de 1900, n° 471 du catalogue.

MONTICELLI

(ADOLPHE)

1824-1886.

7100

52 — *Le Bal.*

Dans la somptuosité féerique d'une demeure royale aux portails en ogives, un orchestre entraîne les danseurs. Ceux-ci, vêtus de costumes aux lignes élégantes, bariolés de rutilantes couleurs, évoluent avec des gestes cadencés.

A travers la double arcade du fond, apparaît, brillamment éclairée par des girandoles scintillantes, une vaste salle où se presse une foule animée.

De l'ensemble de cette vision se dégage toute la splendeur des tonalités les plus diverses, fixées par le pinceau fougueux de Monticelli en une pâte opulente.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 65 cent.; larg., 90 cent.

Vente Mireur, de Marseille, 28 mars 1900, n° 10 du catalogue.

49

52

MONTICELLI
(ADOLPHE)

1002

53 — *Portrait d'un gentilhomme en costume Henri II.*

Il est vu de face, les cheveux et la barbe d'un blond cendré encadrant une physionomie au teint clair.

Autour du cou se déploie une large collerette blanche aux plis tuyautés, tandis que l'orfèvrerie d'un collier, insigne de chevalerie, brille sur le justaucorps noir.

Signé à droite et daté : *1877*.

Panneau. Haut., 67 cent.; larg., 50 cent.

Vente Mireur, de Marseille, 28 mars 1900, n° 27 du catalogue.

PISSARRO
(CAMILLE)
1830-1903.

910

54 — *Grand Poirier à Montfoucaut (Mayenne).*

L'arbre domine de ses hautes branches au feuillage touffu un coteau dont la pente descend vers la droite du paysage.

Au fond, les cimes d'un bois se pressent en masse épaisse jusqu'à l'horizon.

Ciel clair avec quelques nuages.

Signé à gauche et daté : *1876*.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

Né à Limoges en 1841.

55 — *La Noce juive,* d'après Delacroix [1876].

Dans un patio qu'éclaire la lumière vive tombant entre les galeries ajourées aux couleurs d'un vert éclatant, la danseuse s'avance. Vêtue d'un costume oriental, elle esquisse déjà ses gestes souples. tandis qu'accroupis et graves les musiciens préludent. Toute une foule bariolée se presse contre les murailles et suit attentivement le spectacle qui l'attire.

Le chef-d'œuvre tant apprécié de Delacroix, avec son jeu étincelant de couleurs, ses personnages si mouvementés, ne pouvait manquer de séduire l'artiste qu'intéressèrent les joies tumultueuses et les aspects bigarrés du Moulin de la Galette.

Aux qualités admirablement comprises et passionnément rendues de la *Noce juive* Renoir ajoute une interprétation bien personnelle. Ainsi, cette toile lumineuse et vibrante, en même temps qu'elle rend fidèlement un sujet célèbre et justement consacré, offre tout l'attrait d'une œuvre originale.

Signé à gauche : *Renoir, d'après E. Delacroix.*

Toile. Haut., 1 m. 08; larg., 1 m. 44.

HÉLIO LÉON MAROTTI

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

56 — *Portrait de Claude Monet* [1875].

Debout près d'une fenêtre, tenant à la main palette et pinceaux, l'artiste est vu de face, en vareuse de travail. Le petit chapeau rond rejeté en arrière découvre le front et les cheveux ; une barbe souple et frisée encadre le visage, dont les yeux noirs semblent fixer le modèle. Le vêtement foncé de l'artiste se détache sur un fond de feuillage que cachent en partie les plis d'une tenture aux tons vifs et variés.

Signé à droite et daté : *Renoir, 75.*

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 60 cent.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

57 — *Le Liseur, portrait de Sisley* [1876].

L'artiste est représenté de face, à mi-corps. Il est assis à une table et fume, visiblement absorbé par sa lecture.

Les divers blancs qui se retrouvent sur les pages du livre, la pipe, les manchettes donnent lieu à un jeu intéressant de valeurs dont l'harmonie est encore rehaussée par les tonalités du fond et du vêtement.

Signé à gauche : *A. Renoir*.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

59

58

HÉLIO LÉON MARCOTTE

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

58 — *Buste de femme* [1876].

Une jeune femme est vue de face, un peu tournée vers la droite. L'éclat de son visage au teint clair, aux yeux vifs, à l'expression mutine, est rehaussé encore par les rayures foncées du corsage et par la blancheur du col.

Des bijoux brillent aux oreilles, tandis qu'une fleur rouge pare coquettement les cheveux bruns dont la frange légèrement ondulée recouvre en partie le front.

Signé à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

59 — *Baigneuse* [1876].

Au sortir du bain, le corps vu de profil, une jeune femme est assise et tourne la tête vers le spectateur. De la main gauche, elle tient un linge blanc et s'essuie le bras en partie appuyé sur ses genoux.

Le fond, où s'estompent harmonieusement les teintes diverses du sol, du feuillage et du ciel, met en pleine lumière la transparence nacrée des chairs et les lignes souples de leur blonde nudité.

Signé à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

RENOIR

(PIERRE-AUGUSTE)

60 — *La Loge* [1874].

En toilette de soirée, une jeune femme, vue de face, assiste au spectacle. L'étoffe grise de son vêtement a de larges bandes sombres faisant valoir la délicatesse des tons clairs qu'elles avoisinent. Les fleurs piquées dans les cheveux et au corsage, la fleur aussi, pourrait-on dire, des lèvres épanouies, apportent leur note vive dans l'harmonie de l'ensemble. De quel éclat brillent dans la physionomie les yeux noirs et d'une vie si intense!

Au fond de la loge, le spectateur qui est assis auprès d'elle braque sa lorgnette sur les galeries hautes du théâtre.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

RIBOT

(THÉODULE)

1823-1891.

61 — *Mère Marieu, pêcheuse normande.*

Vue de face, à mi-corps, coiffée d'un bonnet blanc que serre un large ruban noir, elle regarde vers la droite.

Les teintes foncées du corsage et du châle mettent en valeur les traits énergiques de la face hâlée, couturée de rides, où, dans les yeux bleus, brille un regard clair et résolu.

Signé à droite.

6500

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 60 cent.

Salon de 1878, n° 1893 du catalogue.

Vente Turquet, 10 avril 1884, n° 60 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 411 du catalogue.

Exposition Ribot, École des Beaux-Arts, 1892, n° 93 du catalogue.

RIBOT

(THÉODULE)

62 — *Cruche et Rôti.*

Sur une table de cuisine est posée une cruche en terre grise au col allongé.

A gauche, dans un plat de faïence, un morceau de viande de boucherie, paré en rôti.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 46 cent.

RIBOT

(THÉODULE)

63 — *Poires et Pêche.*

Sur un fond de couleur sombre, deux poires, de belle venue, à la pelure verte.

A gauche, une moitié de pêche montre la note savoureuse de sa chair ambrée.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 35 cent.

66

64

HELIO LÉON MAROTTE

RIBOT

(THÉODULE)

64 — *La Fille du peintre.*

Elle est vue de face.

La figure, aux traits accentués, s'encadrant de longs cheveux, apparaît en pleine lumière.

Avec le ton des chairs, les teintes sombres des vêtements et du fond établissent un contraste vigoureux.

Au corsage brille un bijou.

Signé à droite : *T. Ribot.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

Vente du 26 mars 1877, n° 63 du catalogue.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 410 du catalogue.

Exposition Ribot, École des Beaux-Arts, 1892, n° 66 du catalogue.

RIBOT

(THÉODULE)

65 — *Les Deux Fillettes.*

Elles sont vues presque de profil, en buste et regardant vers la gauche.

La plus petite, aux cheveux blonds retombant droit sur ses épaules, se tient debout devant sa compagne, dont la physionomie plus âgée montre un air réfléchi.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

Exposition Ribot, École des Beaux-Arts, 1892, n° 50 du catalogue.

RIBOT

(THÉODULE)

66 — *Le Cuisinier.*

Après le marché, le cuisinier, au long tablier blanc, à l'ample coiffure, se repose et fait ses comptes.

Il récapitule sur ses doigts les dépenses effectuées pour les victuailles diverses : marée, viande et légumes, qu'il vient d'acheter.

A droite, au premier plan, un chat étend sournoisement la patte pour s'emparer d'un des poissons épars sur le sol.

Signé à droite : *T. Ribot.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

Vente du 26 mars 1877, n° 65 du catalogue.
Exposition Ribot, École des Beaux-Arts, 1892, n° 47 du catalogue.

RIBOT

(THÉODULE)

67 — *La Femme à la mandoline.*

Auprès de son pupitre à musique, une femme est assise, vue de face.

Vêtue d'une robe blanche et d'un corsage rouge, elle joue de la mandoline.

Signé à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

69

68

HÉLIO LÉON MAROTTE

RICARD

(LOUIS-GUSTAVE)

1823-1872.

68 — *Portrait de femme.* 4000

Une jeune femme est vue à mi-corps, presque entièrement de face.

La figure au teint coloré, aux lèvres charnues, s'encadre de cheveux châtains, maintenus par un ruban de couleur rouge. Le même ton se retrouve dans les manches, contrastant franchement avec le bleu de l'étoffe qui recouvre le corsage rose.

Par endroits, les bijoux font jaillir une paillette lumineuse.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 51 cent.

Vente Ricard, 20 juin 1873, n° 12 du catalogue.

RICARD

(LOUIS-GUSTAVE)

69 — *Tête de femme.* 7400

Sous l'épais chignon dont une mèche échappée se déroule sur l'épaule droite, s'épanouit l'ovale plein d'une physionomie enjouée, à la carnation claire, les yeux brillants et les lèvres vermeilles.

A l'échancrure du corsage, le cou et les épaules apparaissent dans toute leur fraîcheur.

Signé du monogramme, à droite.

Panneau. Haut., 45 cent.; larg., 38 cent.

Vente Monteaux, 10 mars 1884, n° 30 du catalogue.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

1812-1867.

70 — *Coin de forêt au Bas-Bréau.*

Autour d'une clairière s'étend le sous-bois épais. A côté de fûts élancés et droits, quelques arbres semblent se tordre dans un effort pour atteindre l'espace où leur feuillage pourra s'épanouir plus librement.

Au second plan, à droite, un étroit sentier serpente vers le fond.

Signé du monogramme, à droite.

Panneau. Haut., 41 cent.; larg., 29 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

71 — *Paysage (Granville).*

Le long d'un repli de terrain un hameau étage ses maisonnettes jusqu'au sommet d'une colline.

Vers la gauche, les terrains vallonnés et verdoyants sont égayés par la verdure de plusieurs rangées d'arbres.

Dans le ciel mouvementé se massent des nuages, les uns gris foncé, les autres argentés de blanc.

Signé du monogramme à droite.

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 42 cent.

Vente 10 mai 1876, n° 56 du catalogue.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

72 — *Paysage.*

De plusieurs souches robustes s'élèvent, en bouquet, les ramures nombreuses couvertes de feuillage. Sous les arbres on aperçoit quelques paysans regagnant la ferme dont les bâtiments s'alignent vers la gauche.

Au premier plan, le bord d'une petite mare.

Ciel bleu, parsemé de nuages.

Signé du monogramme à droite.

Au verso, cachet : *Th. R.*

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

Exposition au profit de l'Œuvre des Orphelins d'Alsace-Lorraine, 1885, n° 424 du catalogue.

ROUSSEAU

(PHILIPPE)

1816-1887.

73 — *Devant la ferme.*

Sur le sol où picorent les hôtes de la basse-cour sont épars divers ustensiles de cuisine : casseroles, bassines et poteries.

Dans le fond, par une porte ouverte, on aperçoit dans l'intérieur du logis la fermière vêtue d'une jupe rouge et qui vient de rentrer.

A droite s'ouvre, béante, l'entrée de la cave d'où sort le haut d'une échelle.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 28 cent.; larg., 38 cent

ROUSSEAU

(PHILIPPE)

1700

74 — *Oiseaux de basse-cour.*

Dans une cour de ferme, un coq à crête rouge est entouré de volailles au plumage varié, les unes couchées sur le sol, les autres picorant. Au fond un large rayon de soleil met en pleine lumière la note claire d'un tas de paille.

A gauche, monte un escalier contre lequel est appuyé un balai.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 38 cent.

42

75

ROYBET

(FERDINAND)

Né à Uzès en 1840.

2200

75 — *La Fillette au poupard.*

En robe grise, un ruban bleu retenant ses cheveux châtains, une fillette est assise et tient couché sur ses genoux un poupard de carton aux joues enluminées de carmin. L'enfant contemple son jouet avec l'air sérieux et recueilli d'une mère attentive.

Signé à gauche : *F. Roybet.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

Exposition centennale de 1900, n° 599 du catalogue.

SISLEY

(ALFRED)

1839-1899.

76 — *Le Givre* [1874].

Sous la bise hivernale jonchant le sol d'une neige épaisse, plusieurs personnes suivent une large avenue en partie déblayée et aboutissant à une terrasse d'où la vue s'étend vers le lointain.

A droite, quelques maisons bordent la chaussée. A gauche, une rangée d'arbres vigoureux étend la ramure de ses branches dépouillées.

Dans le ciel, s'harmonise la gamme des gris finement nuancés.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

SISLEY

(ALFRED)

77 — *La Plaine de Billancourt.* 1512

Dans un coin de banlieue, les cultures mêlent leurs notes d'un vert clair aux teintes brunes du terrain dénudé dont la pente monte légèrement vers le fond.

Au second plan se profilent des maisons et diverses constructions, pour la plupart couvertes de tuiles rouges. De hautes cheminées d'usines se dressent dans un ciel bleu où courent des nuages blancs.

Signé à gauche et daté : *1877*.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

L. 122760 f

COLLECTIONS

DE FEU

M. JEAN DOLLFUS

(DEUXIÈME VENTE)

AQUARELLES, DESSINS

MODERNES

Lithographies — Gravure sur bois

BRONZES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 21976-12.

CATALOGUE

DES

Aquarelles, Dessins

PAR

BELLY, CHARLET, COROT, DAUBIGNY, DAUMIER
DECAMPS, DELACROIX, DIAZ, FORAIN, GÉRICAULT, GRANDVILLE, JONGKIND
LHERMITTE, MANET, MICHEL, MILLET, H. MONNIER, PIETTE, PISSARRO
RAFFET, REGNAULT, RIBOT, TH. ROUSSEAU, ETC.

Lithographies — Gravure sur bois

BRONZES

PAR BARYE, CAÏN, CARPEAUX

Dépendant des

Collections de M. JEAN DOLLFUS

ET DONT LA VENTE, PAR SUITE DE SON DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, Salles Nos 7 & 8

Le Lundi 4 Mars 1912, à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6
PARIS

Mc HENRI BAUDOIN
Successeur de Me PAUL CHEVALLIER
10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

MM. DURAND-RUEL & Fils
16, rue Laffitte,
et 11, rue Le Peletier
PARIS

MM. J. & G.es BERNHEIM JEUNE
EXPERTS PRÈS LA COUR D'APPEL
25, boulevard de la Madeleine; 15, rue Richepanse,
et 36, avenue de l'Opéra

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 2 Mars 1912, de 1 heure 1/2 à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 3 Mars 1912, de 1 heure 1/2 à 6 heures.*

Entrée par la rue de la Grange-Batelière.

Aquarelles & Dessins

BELLANGÉ

(H.)

1 — *La Marchande d'habits. — Le Buveur.*

Deux dessins à la sépia en un cadre.
Signés à gauche.

Haut., 5 cent.; larg., 3 cent. 1/2.

BELLY

(LÉON)

2 — *Etude de femme nue, jouant de la flûte de Pan.*

Dessin rehaussé.
A gauche, l'estampille de la vente Belly.

Haut., 58 cent.; larg., 40 cent.

Vente Belly, 11-12 février 1878, n° 168 du catalogue.

BERTIN
(ED.)

3 — *Paysage aux environs de Rome.*

Dessin au crayon, de forme cintrée.

Estampille à droite.

Haut., 28 cent.; larg., 37 cent. 1/2.

Vente au bénéfice des Alsaciens-Lorrains émigrés en Algérie, 28 avril 1873, n° 194 du catalogue.

BONVIN
(FRANÇOIS)

4 — *La Repasseuse.*

Dessin au crayon noir.

Signé à gauche et daté : *F. Bonvin, 56.*

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

Vente Bressant, 23 décembre 1880, n° 63 du catalogue.

BRANDON
(ED.)

5 — *Pâtre italien.*

Aquarelle.

Signé à gauche et daté (avec envoi à Léo Delibes) : *Roma, 1865.*

Haut., 22 cent.; larg., 12 cent.

Charlet.

BROWN

(JOHN-LEWIS)

6 — *Cheval sellé, vu de profil.*

Dessin à la plume rehaussé de sépia.

Haut., 18 cent.; larg., 12 cent.

CABAT

(L.)

7 — *Paysage.*

Aquarelle.

Signé à droite.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 33 cent. 1/2.

Vente Marmontel, 25 janvier 1883, n° 54 du catalogue.
Exposition centennale de 1900.

CHARLET

(N.-T.)

8 — *Le Grenadier.*

Au fond, un groupe de soldats.

Aquarelle.

Signé à gauche.

Haut., 54 cent. 1/2; larg., 40 cent. 1/2.

CHARLET

(N.-T.)

9 — *Une Séance à l'Institut.*

Dessin rehaussé.

Signé à droite.

Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

10 — *La Querelle au cabaret.*

Aquarelle gouachée.

Signé à droite.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 28 cent.

11 — *Le Nouveau Postillon.*

Sépia rehaussée.

Signé à droite.

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 24 cent.

Vente Moreau-Chaslon, 28 janvier 1884, nº 173 du catalogue.

12 — *Scène de mœurs.*

Sur un écriteau, dans le haut, à droite, on lit : « Giroux, dit Broussaille, dresse les chiens; sa femme tient les enfants en sevrage ».

Aquarelle.

Signé à droite.

Haut., 20 cent.; larg., 23 cent.

Exposition centennale de 1900.

12

11

CHARLET
(N.-T.)

13 — *Paysanne et enfant devant la porte d'une ferme.*

Dessin à la sépia.
Signé à gauche.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Vente Dobbé, 19 février 1889, nº 119 du catalogue.

COROT
(CAMILLE)

14 — *Le Baptême du Christ.*

Dessin au fusain pour le tableau de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet.
A gauche, l'estampille de la vente Corot.

Haut., 76 cent.; larg., 50 cent. 1/2.

Vente Corot, 26 mai 1875, partie du nº 540 du catalogue.

DAUBIGNY
(CH.)

15 — *Paysage, bords de rivière.*

Aquarelle.
Signé à droite.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 28 cent. 1/2.

DAUMIER

(H.)

16 — *Tête d'homme.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.
Signé du monogramme, à gauche.

Haut., 10 cent.; larg., 8 cent. 1/2.

DECAMPS

(A.-G.)

17 — *Paysage en Normandie.*

Dessin à la sépia.
Signé, vers la gauche, du monogramme : *D. C.*

Haut., 20 cent.; larg., 31 cent.

18 — *Femme dalmate portant son enfant.*

Dessin à la sépia.
Signé du monogramme : *D. C.*, à droite, et daté : ***Métilène, 1828.***

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 138[1] du catalogue.

19 — *Paysage d'Orient, effet du soir.*

Dessin au crayon noir.
Signé du monogramme : *D. C.* à droite.

Haut., 14 cent.; larg., 22 cent.

DECAMPS

(A.-G.)

20 — *Femme en prière.*

Dessin au crayon.

Haut., 19 cent.; larg., 12 cent.

21 — *Petit Pâtre grec.*

Dessin au crayon noir.
A gauche, la mention : *Métilène, 1828.*

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 138².

DELACROIX

(EUGÈNE)

22 — *Études de chevaux.*

Dessin à la plume.
A droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Haut., 24 cent.; larg., 39 cent.

23 — *Costumes du moyen âge (Époque Louis XII), d'après des manuscrits de la Bibliothèque nationale.*

Dessin à la plume, rehaussé d'aquarelle.

Haut., 26 cent.; larg., 33 cent.

Vente Ch. Tillot, 26 mai 1887, n° 26 du catalogue.

DELACROIX

(EUGÈNE)

24 — *Sergent d'armes. — Ornements.*

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.
Six croquis à la plume sur papier calque.

Haut., 25 cent.; larg., 32 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

25 — *Guerriers du moyen âge.*

A gauche, l'estampille de la vente Delacroix.
Dessin au crayon rehaussé d'aquarelle, sur papier calque.

Haut., 21 cent.; larg., 30 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

26 — *Figures d'un monument du VIII^e^ siècle. — Figures de rois et d'empereurs, gravées sur le fourreau d'or de l'épée que l'on porte au sacre du roi des Romains. — Figure sculptée sur un coffret d'ivoire conservé à la cathédrale de Troyes.*

Six sujets sur une feuille.
A droite, l'estampille de la vente Delacroix.
Dessin à la plume sur papier calque.

Haut., 23 cent.; larg., 28 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

DELACROIX

(EUGÈNE)

27 — *Études du moyen âge.*

Treize personnages, hommes et femmes.

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume et au crayon sur papier calque.

Haut., 15 cent. 1/2; larg., 24 cent. 1/2.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

28 — *La Mort de saint Jean-Baptiste.*

Composition pour le troisième pendentif de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume.

Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.1/2.

DELACROIX

(EUGÈNE)

29 — *Le Martyre de saint Étienne.*

Aquarelle.

Signé du monogramme à droite.

Haut., 23 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

DELACROIX

(EUGÈNE)

30 — *Étude pour Duguesclin. — Souverain du moyen âge en costume d'apparat.*

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume sur papier calque.

Au centre et en marge de la feuille, plusieurs croquis de personnages italiens, au crayon.

Haut., 15 cent; larg., 23 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

31 — *Une Filandière de Nohant* (1842).

Dessin à la plume et à la sépia.

En marge, inscription autographe de George Sand « Souvenir d'une filandière devant un fond. Nohant. »

Haut., 22 cent.; larg., 19 cent.

Vente chevalier de Knyff, 22 mars 1877, n° 40 du catalogue.
Reproduit dans Robaut, l'*Œuvre de Delacroix*, et cité page 202, n° 753.

32 — *Guerriers du moyen âge.*

A gauche, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume sur papier calque.

Haut., 14 cent.; larg., 22 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

DELACROIX

(EUGÈNE)

33 — *Attributs de guerre. — Cavalier. — Cortège au moyen âge.*

Trois compositions sur une feuille.
A droite, l'estampille de la vente Delacroix.
Dessin à la plume sur papier calque.

Haut., 22 cent. 1/2; larg., 17 cent. 1/2.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

34 — *Méphistophélès dans les airs.* Prologue du *Faust* de Gœthe (1828).

Dessin à la plume, lavé de sépia et d'indigo.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 16 cent. 1/2.

Vente Sensier, 12 décembre 1877, n° 127 du catalogue.

35 — *Cavalier moyen âge. — Étude de harnachement d'un cheval de guerre. — Un Fourreau d'épée ciselé.*

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.
Trois croquis à la plume sur papier calque.

Haut., 20 cent; larg., 13 cent. 1/2.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, partie du n° 287 du catalogue.

12

11

DELACROIX

(EUGÈNE)

36 — *Étude de chats.*

Vers la droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume.

Haut., 17 cent.; larg., 17 cent.

37 — *Le Moine de Copmanhurst (Walter Scott, « Ivanhoë »).*

A droite, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin à la plume et au lavis.

Haut., 17 cent.; larg., 16 cent.

Vente Sensier, 12 décembre 1877, n° 126 du catalogue.

38 — *Personnages romains.*

Étude pour la coupole de la bibliothèque du Palais du Luxembourg.

Dans le bas, vers le milieu, l'estampille de la vente Delacroix.

Dessin au crayon.

Haut., 11 cent. 1/2; larg., 17 cent. 1/2.

DELACROIX

(EUGÈNE)

39 — *Intérieurs de maisons mauresques et paysage d'Espagne.*

Les deux aquarelles du haut représentent le couvent de la Merced, à Séville, où a séjourné Christophe Colomb.

En marge, quelques annotations de la main de l'artiste.

Estampille de la vente Delacroix.

Quatre aquarelles en un cadre.

Dimensions de chacune des quatre aquarelles :
Haut., 9 cent. 1/2; larg., 14 cent. 1/2.

Vente Arosa, 27 février 1884, n° 165 du catalogue.

DELAPLANCHE

(E.)

40 — *Etude pour la statue de « l'Afrique », au Trocadéro.*

Signé sur le socle : *E. Delaplanche,* et daté *1878.*

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

Vente Raphaël Collin, 7 février 1891, n° 78 du catalogue.

DIAZ DE LA PENA

(N.)

41 — *Étude de fleurs (dahlias).*

A gauche, l'estampille de la vente Diaz.
Peinture à l'essence.

Haut., 35 cent. 1/2 ; larg., 47 cent.

Vente Diaz, 22 janvier 1877, n° 209 du catalogue.

DORÉ

(GUSTAVE)

42 — *Portrait de l'artiste.*

Dessin à la plume.
Signé à gauche.

Haut., 41 cent. ; larg., 26 cent. 1/2.

Vente : « Les Peintres dessinés par eux-mêmes », 8 avril 1885, n° 46 du catalogue.

FALGUIÈRE

(A.)

43 — *Portrait de l'artiste.*

Dessin au crayon noir.
Signé dans le bas, vers le milieu, et daté : *Janvier 1880.*

Haut., 26 cent. ; larg., 19 cent. 1/2.

Vente : « Les Peintres dessinés par eux-mêmes », 8 avril 1885, n° 50 du catalogue.

FALLER

(L.C.)

44 — *Paysage.*

Dessin au crayon noir et au fusain, rehaussé de blanc.
Signé à gauche.

Haut., 27 cent. ; larg., 39 cent. 1/2

FLERS

(C.)

45 — *Personnages sous bois.*

Dessin à la sépia.
Signé à droite.

Haut., 19 cent.; larg., 14 cent. 1/2.

FORAIN

(J.-L.)

46 — *Présentation dans les coulisses de l'Opéra.*

Aquarelle.
Signé à droite : *J.-L. Forain.*

Haut., 36 cent. ; larg., 25 cent.

Vente W..., 16 mai 1891, n° 70 du catalogue.

47

47

HÉLIO LÉON MAROTTE

GÉRICAULT
(J.-L.-A.-T.)

47 — *Trois Jeunes Femmes.*

Dessin à la plume et aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 34 cent.

Au verso :

Têtes d'homme.

Dessin à la sépia.
A gauche, l'estampille de la vente Coutan-Hauguet.

Haut., 25 cent.; larg., 34 cent.

Vente Coutan-Hauguet, 16-17 décembre 1889, n° 200 du catalogue.

48 — *Diane chasseresse.*

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Au verso :

Étude de chevaux.

Deux dessins à la sépia.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

Vente Coutan-Hauguet, 16 décembre 1889, n° 179 du catalogue.

49 — *Femme nue debout.*

Dessin à la plume.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 13 cent.

Au verso :

Femme nue assise.

Dessin à la plume et au crayon.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 13 cent.

Vente Sensier, 14 décembre 1877, n° 431 du catalogue.

50 — *Paysages.*

Trois croquis sur une feuille (plume et mine de plomb).

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

Vente Sensier, 14 décembre 1877, n° 432 du catalogue.

GÉRICAULT

(Par et d'après J.-L.-A.-T.)

51 — *Épisode des guerres de l'Empire.*

Dessin à la plume.

Haut., 19 cent.; larg., 30 cent. 1/2.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74.

52 — *Grenadier.*

Dessin au crayon.

Haut., 16 cent.; larg., 11 cent.

Seront joints à ce dessin deux calques d'après le même motif.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74 du catalogue.

53 — *Cuirassier.*

Dessin au crayon.

Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74 du catalogue.

54 — *La Course des Barberi à Rome.*

(Pour le tableau n° 38 du catalogue de la vente J. Dollfus, 2 mars 1912.)

a) Dessin à la plume.

Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

b) Dessin à la plume.

Haut., 19 cent.; larg., 28 cent.

c) Dessin à la mine de plomb.

Haut., 36 cent.; larg., 47 cent. 1/2.

Seront joints à ces trois dessins trois calques d'après le même motif, ainsi que trois lithographies, n°s 119 et 121 du présent catalogue.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74 du catalogue.

55 — *Mazeppa.*

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74 du catalogue.

GÉRICAULT

(Par et d'après J.-L.-A.-T.)

56 — *Études de chevaux.*
Dessins sur papier calque, quatorze feuilles.

Bœufs à l'abattoir.
Dessins sur papier calque, trois feuilles.

Marchands d'esclaves.
Dessin sur papier calque, une feuille.

Coureurs.
Dessin sur papier calque, une feuille.

Le Kadi Mohammed de Tripoli.
Dessin sur papier calque, une feuille.

Pèlerins de la Mecque.
Dessin sur papier calque, une feuille.

Lion attaquant un cheval.
Dessin sur papier calque, une feuille.

La Mort de César.
Dessin sur papier calque, une feuille.

Fidèles à l'entrée d'une église. — Blessés secourus.
Dessin sur papier calque, trois feuilles.

Académies.
Dessin sur papier calque, six feuilles.

Guerres de la Révolution et de l'Empire.
Dessin sur papier calque, huit feuilles.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du n° 74 du catalogue.

GÉRICAULT

(Par et d'après J.-L.-A.-T.)

57 — *Le Naufrage de la Méduse.*

Trois dessins sur papier calque.

Vente Mahérault, 27 mai 1880, partie du nº 74 du catalogue.

GRANDVILLE

(J.-I.)

58 — *Personnages politiques tirant le canon à l'auberge du Lion d'Or.*

Dessin à la plume.

Haut., 28 cent.; larg., 46 cent.

Vente Jacquinot, 19-21 décembre 1887.
Exposition centennale de 1900.

59 — « *Violettes !* » *(Les Cris de Paris).*

Dessin à la plume.

Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

Vente du 11 mars 1892, nº 107 du catalogue.

GRANDVILLE

(J.-I.)

60 — *Scène des « Mésaventures de M. Mayeux ».*

Inscription autographe : « J' vous dis qu' tout le monde s'en mêle, nom du .... ! On prostitue le chapeau du grand homme. »

Signé à gauche et en travers : *J.-I. Grandville.*

Dessin à la plume.

Haut., 17 cent. 1/2; larg., 20 cent. 1/2.

Vente baron Portalis, 14 mars 1887, n° 104 du catalogue.

HAWKINS

(WELDEN)

61 — *Le Déjeuner interrompu.*

Signé à droite.

Aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 42 cent.

HERSENT

(L.)

62 — *Portrait de Meynier, peintre d'histoire* (d'après Heim).

Dessin au crayon noir.

Haut., 40 cent.; larg., 26 cent. 1/2.

JONGKIND

(J.-B.)

63 — *Vue de Dordrecht.*

Daté à droite : *5 Oct. 1868.*

Aquarelle.

Haut., 28 cent.; larg., 45 cent.

Vente Jongkind, 7 décembre 1891, n° 79 du catalogue.
Exposition Jongkind, Galeries Durand-Ruel, 1899, n° 152 du catalogue.

HÉLIO LÉON MAROTTE

JONGKIND

(J.-B.)

64 — *Paysage aux environs de Grenoble.*

Signé à gauche et daté à droite : *Grenoble, 15 sept. 1875.*
Aquarelle.

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 40 cent.

Vente Jongkind, 7 décembre 1891, n° 68 du catalogue.

65 — *Une Rue de village en Hollande.*

Aquarelle.

Haut., 26 cent.; larg., 33 cent.

Vente chevalier de Knyff, 22 mars 1877, n° 42 du catalogue.

66 — *Vue de la Lézarde, à Harfleur.*

Signé à droite et daté à gauche : *Harfleur, 1850.*
Aquarelle.

Panneau. Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

Vente du 18 mai 1875, n° 58 du catalogue.

67 — *La Plage de Sainte-Adresse.*

Signé à droite et daté : *Sainte-Adresse, 185*.*
Aquarelle.

Haut., 21 cent.; larg., 29 cent.

Vente du 18 mars 1876, n° 59 du catalogue.

JONGKIND

(J.-B.)

68 — *Portrait de l'artiste.*

Il s'est représenté à deux âges différents, et coiffé d'un chapeau haut de forme.

Dessin à la sépia rehaussé d'aquarelle.

Haut., 10 cent. 1/2; larg., 11 cent.

69 — *Vue de Londres.*

Signé à gauche.

Aquarelle.

Haut., 11 cent. 1/2; larg., 10 cent. 1/2.

LAMI

(EUGÈNE)

70 — *Le Maréchal Moncey.*

Dessin au crayon rehaussé.

Haut., 13 cent. 1/2; larg., 11 cent.

LHERMITTE

(L.)

71 — *Vieillard écrivant.*

Signé à gauche, du monogramme : *L. I.h.*

Dessin au fusain.

Haut., 42 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

HÉLIO LEON MARCTTI

MANET

(ED.)

72 — *La Barricade (Scène de la Commune, mai 1871).*

Signé à droite, du monogramme.

Aquarelle.

Haut., 45 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

Sera jointe à ce dessin une lithographie du méme motif, par Manet, nº 122 du présent catalogue.

Vente Manet, 4 février 1884, nº 137 du catalogue.

MEISSONIER
(E.)

73 — *Chat buvant du lait.*

Monogramme dans le haut, à gauche.
Dessin au lavis.

Haut., 5 cent. 1/2 ; larg., 8 cent.

Vente Champfleury, 26 janvier 1891, partie du n° 44 du catalogue.

MICHEL
(GEORGES)

74 — *Vue prise aux environs de Paris.*

Signé dans le haut et daté : *Michel, 1834.*
Dessin au crayon rehaussé d'aquarelle.

Haut., 44 cent.; larg., 27 cent.

Vente 23 avril 1883, n° 65 du catalogue.

75 — *Au Bord de la mer ; îlot rocheux surmonté d'un phare.*

Signé à droite.
Dessin au crayon rehaussé d'aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 36 cent.

76 — *Paysage ; pâturage et coteaux boisés.*

Crayon et aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 35 cent. 1/2.

Vente 23 avril 1883, n° 68 du catalogue.

MICHEL
(GEORGES)

77 — *Paysage avec moulin et personnages.*

Dessin au crayon noir rehaussé d'aquarelle.

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 34 cent.

Vente 23 avril 1883, n° 71 du catalogue.

78 — *Paysage d'automne ; arbres et clocher.*

Signé et daté dans le haut, à droite : *Michel, 1831.*
Dessin au crayon rehaussé d'aquarelle.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 27 cent. 1/2.

Vente 23 avril 1883, n° 67 du catalogue.

MILLET
(J.-F.)

79 — *Portrait de M^me^ X...*

A gauche, l'estampille J. F. Millet.
Dessin rehaussé.

Haut., 53 cent.; larg., 42 cent. 1/2

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, n° 7 du catalogue.

MILLET

(J.-F.)

80 — *Les Falaises de Gréville.*

A gauche, l'estampille J. F. Millet.
Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine.

Haut., 31 cent.; larg., 46 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, n° 209 du catalogue.

81 — *Environs de Vichy, maison au bord de l'eau* (1867).

A droite, l'estampille J. F. M.
Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle.

Haut., 29 cent.; larg., 43 cent.

Vente Millet, 1875, n° 106 du catalogue.

82 — *Bûcheron fendant du bois.*

Signé à droite : *J. F. Millet.*
Dessin, crayon noir et fusain.

Haut., 37 cent.; larg., 30 cent.

Exposition centennale de 1900.

92

93

HÉLIO LÉON NA

MILLET

(J.-F.)

83 — *Le Retour des champs (l'Etoile du soir).*

(Dessin au fusain pour le tableau n° 51 du catalogue de la vente J. Dollfus, 2 mars 1912.)

A gauche, l'estampille J. F. Millet.

Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, n° 25 du catalogue.

84 — *Le Retour des champs (l'Etoile du soir).*

(Dessin au fusain pour le tableau n° 51 de la vente Dollfus, 2 mars 1912.)

A gauche, l'estampille J. F. Millet.

Haut., 25 cent. 1/2; larg., 33 cent.

Vente veuve Millet, 24 avril 1894, n° 71 du catalogue. (Mentionné par erreur sous le titre : *Le Départ pour le marché.)*

85 — *Figure de la République.*

A droite, le monogramme : *J. F. M.*

Dessin au fusain rehaussé de pastel.

Haut., 33 cent.; larg., 23 cent.

Vente du 10 février 1882, n° 62 du catalogue.

86 — *Maisons dans un paysage boisé.*

A droite, l'estampille J. F. M.

Dessin à la plume.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 26 cent. 1/2.

Vente du 10 février 1882, n° 70 du catalogue.

MILLET

(J.-F.)

87 — *Maisons près d'un bouquet d'arbres.*

A droite, l'estampille J. F. M.
Dessin à la plume.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 26 cent.

88 — *Bêcheur se reposant.*

A droite, l'estampille J. F. M.
Dessin au crayon noir.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 17 cent.

Vente Millet, 1875, n° 122 du catalogue.

89 — *Etude de paysanne.*

A droite, l'estampille J. F. M.
Dessin au crayon noir.

Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Vente Millet, 1875, n° 138 du catalogue.

90 — *Paysage aux environs de Vichy.*

A droite, l'estampille J. F. M.
Dessin à la plume.

Haut., 17 cent. 1/4; larg., 25 cent.

Vente Ch. Tillot, 14 mai 1887, n° 43 du catalogue.

MILLET

(J.-F.)

91 — *Petite Fille tenant un bâton.*

Estampille J. F. M., à droite.

Dessin au crayon noir.

Haut., 25 cent.; larg , 17 cent.

92 — *Le Retour des champs.*

A gauche, l'estampille J. F. M.

Dessin au crayon noir.

Haut., 15 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

Sera jointe à ce numéro une épreuve de la gravure de Lavieille, n° 120 du présent catalogue.

Vente Tillot, 14 mai 1887, n° 34 du catalogue.
Vente Millet, 1875.
Gravé sur bois par Lavieille.

93 — *Faune jouant de la flûte.*

Signé à droite : *J. F. Millet.*

Dessin au crayon noir.

Haut., 23 cent. ; larg., 18 cent.

Vente Millet, 1875, n° 113 du catalogue.

MONNIER
(HENRY)

94 — *Portrait de l'artiste.*

Assis et en gilet blanc. A côté de lui, un homme debout, tenant son chapeau à la main.

Aquarelle.

Signé à gauche et daté : *Henry Monnier, 1866.*

Haut., 29 cent.; larg., 20 cent.

MONNIER
(HENRY)

95 — *Joseph Prudhomme.*

Signé à droite : *Henry Monnier,* avec la légende : « *Si Bonaparte fût resté lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône* ».

(Prudhomme.)

Dédicace à Barbedienne.

Aquarelle.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Vente au bénéfice des Alsaciens-Lorrains émigrés en Algérie, 18 avril 1873, n° 173 du catalogue.

MONNIER

(HENRY)

96 — *Portrait de l'artiste.*

Auprès de lui, une dame âgée et une jeune fille.
Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 21 cent. 1/2.

Vente 16 mars 1883, n° 215 du catalogue.

97 — *Scène de « la Famille improvisée ».*

Signé à gauche et daté : *Henry Monnier, 1869.*
Dans le haut l'inscription : *Famille improvisée.*
Aquarelle.

Haut., 21 cent.; larg., 23 cent.

Vente 18 février 1882, n° 89 du catalogue.

98 — *Portrait de l'artiste dans le rôle de Rousseau, dans « la Famille improvisée ».*

Signé et daté, à droite : *H. Monnier, Brux., 1853.*
Aquarelle.

Haut , 25 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

Vente W..., 16 mai 1891, n° 78 du catalogue.

MONNIER

(HENRY)

99 — *En Cabinet particulier.*

Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle.

Haut., 18 cent.: larg., 24 cent.

Vente Derenaucourt, 7 avril 1883, n° 80 du catalogue.

100 — *La Promenade.*

Aquarelle.

Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

Vente Derenaucourt, 7 avril 1883, n° 82 du catalogue.

101 — *La Confidence (M. et M^me^ Prudhomme).*

Signé à gauche et daté : *Henry Monnier, 1864.*

Aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 14 cent. 1/2.

102 — *Trois personnages attablés à la lueur d'une bougie.*

Dessin à la sépia.

Haut., 13 cent.: larg., 16 cent.

PIETTE
(LUDOVIC)

103 — *Fin du marché, à Pontoise.*

Signé à droite et daté : *L. Piette, 1874.*
Aquarelle gouachée

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 33 cent. 1/2.

Vente Piette, 23 mars 1875, n° 50 du catalogue.

104 — *Paysanne et Fillette.*

Signé vers la droite et daté : *Caden, près Dinan. L. Piette, 1873.*
Aquarelle.

Haut., 25 cent : larg., 14 cent.

Vente Clapisson, 28 avril 1894, n° 70 du catalogue.

PILS
(J.)

105 — *Ane des Pyrénées.*

Signé à droite : *J. Pils*, et daté à gauche : *9 sept. 1871*, avec la mention : *Eaux-Bonnes, l'Azou.*
Aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

PISSARRO

(C.)

106 — *Le Marché à Gisors.*

Signé à gauche et daté : *C. Pissarro, marché de Gisors, 1885.*

Aquarelle gouachée.

Haut., 30 cent. 1/2 ; larg., 23 cent. 1/2.

Vente 17 avril 1889, n° 147 du catalogue.

107 — *La Marchande de choux.*

Signé dans le haut, à droite : *C. Pissarro.*

Aquarelle gouachée.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

Vente 17 avril 1889, n° 150 du catalogue.

RAFFET

(D.-A.-M.)

108 — *Un Janissaire à Janina.*

Dessin à la plume rehaussé d'aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

RAFFET

(D.-A.-M.)

109 — *Un Janissaire.*

Dessin au crayon noir.

Haut., 11 cent.; larg., 6 cent. 1/2.

REGNAULT

(HENRI)

110 — *Vue de la Sierra Nevada.*

Dessin au crayon noir.

Haut., 24 cent.; larg., 63 cent.

Vente Henri Regnault, 1872.

Vente au bénéfice des Alsaciens-Lorrains émigrés en Algérie, 18 avril 1873, n° 310 du catalogue.

Exposition centennale de 1900.

RIBOT

(T.)

111 — *Jeune Femme à la collerette blanche.*

Signé dans le haut, à droite et daté : *Ribot, 1872.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 40 cent.; larg., 24 cent.

Vente Ribot, 18 mai 1875, n° 4 du catalogue.

RIBOT
(T.)

112 — *Le Christ en croix.*

Signé à gauche.
Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 38 cent.; larg., 22 cent.

Vente Auguste Rousseau, 9 mars 1900, nº 53 du catalogue.

ROBERT
(LÉOPOLD)

113 — *Napolitaine.*

Aquarelle.

Haut., 19 cent.; larg., 12 cent.

ROBERT-FLEURY
(TONY)

114 — *Le Roi Lear.*

Signé à gauche : *Robert Fleury*.
Aquarelle.

Haut., 11 cent.; larg., 10 cent.

ROUSSEAU
(THÉODORE)

115 — *Arbres au bord de l'eau.*

Signé à gauche, du monogramme : *Th. R.*
Dessin rehaussé.

Haut., 12 cent.; larg., 17 cent.

Vente Van Delden, 13 décembre 1878, nº 84 du catalogue.

116 — *Landes près La Souterraine (en Berry).*

Signé à gauche, du monogramme : *Th. R.*
Dessin à la plume.

Haut., 10 cent.; larg., 18 cent.

117 — *Etude d'arbres.*

Signé à droite, du monogramme : *Th. R.*
Dessin au crayon noir.

Haut., 10 cent.; larg., 11 cent. 1/2.

VOLLON

(A.)

118 — *Paysage.*

Signé à gauche : *A. Vollon.*

Dessin au crayon et à l'encre de Chine.

Haut., 7 cent. 1/2 ; larg.. 13 cent.

Lithographies

ET GRAVURE SUR BOIS

FEILLET

119 — *La Course des Barberi à Rome,* par Collin, d'après Géricault.

Lithographie.

Sera vendue avec le n° 54 du présent catalogue.

Reproduction du dessin du musée du Louvre.
Citée page 416 du catalogue de l'*Œuvre de Géricault*, par Ch. Clément.

LAVIEILLE

(E.-A.-S.)

120 — *Gravure sur bois,* d'après Millet.

Sera vendue avec le n° 92 du présent catalogue.

LE ROUX

(E.)

121 — *La Course des Barberi. — Le Départ pour la course.*

Deux lithographies d'après Géricault.

Seront vendues avec le n° 54 du présent catalogue.

MANET

(ED.)

122 — *La Barricade (Scène de la Commune, mai 1871).*

Lithographie.

Haut., 46 cent. 1/2; larg., 33 cent.

Sera vendue avec l'aquarelle de Manet, n° 72 du présent catalogue.

N° 82 du catalogue de l'*Œuvre gravé de Manet*, par E. Moreau-Nélaton.

Bronzes

BARYE

(A.-L.)

123 — *Cheval turc.*

Haut., 30 cent.

Vente Ch. B..., 31 janvier 1891, n° 10 du catalogue.

124 — *Lion assis.*

Ancienne épreuve.

Haut., 18 cent.

Vente du 15 mars 1890, n° 3 du catalogue.

125 — *Lapin.*

Épreuve signée.

Haut., 6 cent.

Vente du baron Mourre, 28 mars 1892, partie du n° 95 du catalogue.

CAÏN

(A.)

126 — *Ane d'Afrique.*

Épreuve signée.

Haut., 15 cent.

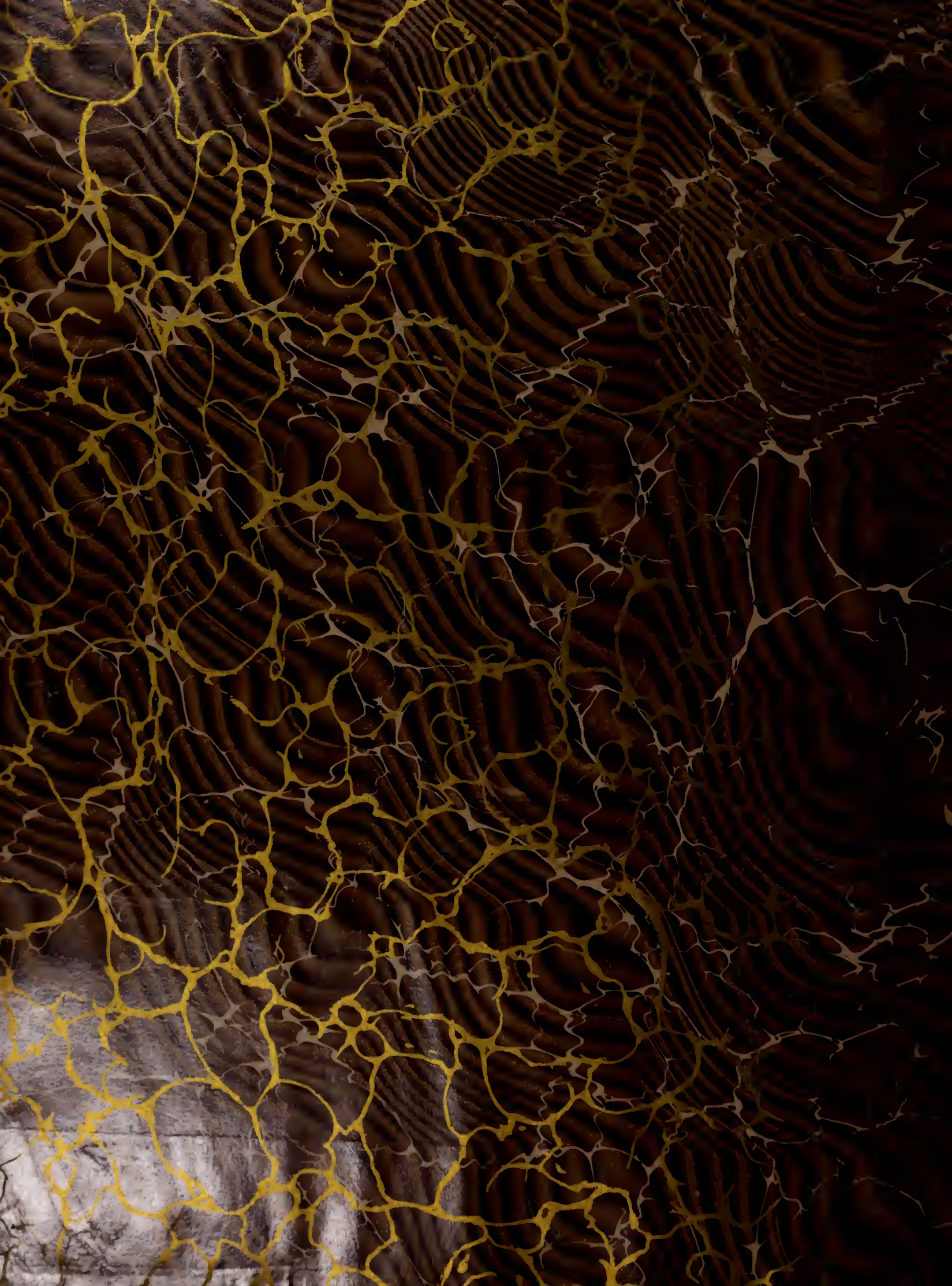
Vente au bénéfice des Alsaciens-Lorrains émigrés en Algérie, 1873, n° 256 du catalogue.

CARPEAUX

(J.-B.)

127 — *Négresse.*

Épreuve signée.

Sur le socle, l'inscription : *Pourquoi naître esclave?*

Haut., 33 cent.